

CHAPITRE I – LE MODÈLE DE BASE

Introduction

Rappel : Évolution de la TNC

La question de la valeur (prix)

Marché → **Prix**

or **Prix** = - indicateur de rareté

- information décisionnelle
- liaison entre les marchés
- revenus

Loi O / D toujours

« Quelle que soit la puissance d'un État, il ne peut pas plus s'opposer à la loi de l'offre et de la demande qu'à la loi de la pesanteur » .

J. Stiglitz, *Principes d'Economie moderne* (2000)

Modèle de base =

Homo Œconomicus

+

Concurrence parfaite

Le cours : Le modèle + Utilisations

RQ = « de base » = Logique fondamentale

Exemples d'applications :

Expliquer une variation de prix passée

Anticiper une variation de prix

Plafonnement des loyers ?

Libre-échange

Impact du SMIC sur l'emploi ?

Expliquer le niveau des taux d'intérêt

Incidence fiscale

Etc.

RQ : Équilibre partiel / Équilibre général

I – LES HYPOTHÈSES

Sur les **comportements** individuels

Sur la forme du **marché**

A – Individualisme et rationalité

Une théorie **individualiste**

individualisme ontologique

individualisme méthodologique

= Micro-économie

Individu

Intérêt (égoïsme)

Rationalité : calcul rationnel

→ Toute **décision** = **Arbitrage**

Gains / Coûts

Choix rationnel

Notion majeure : **Coût d'opportunité**

Choix = Renoncement

Exemples : Non placement / Placement

Actions ou Obligations ?

Locataire ou propriétaire ?

Coût des études

Dépenses (A) : Inscriptions
Manuels / Matériels
Logements etc. (à prendre
en compte « de toutes façons »)

Coût d'opportunité (B) : Rémunérations

Coût total : $A + B$

B. Salanié, in Chamilo

Sur ces bases : **Formaliser avec rigueur** les
comportements

des acheteurs = la Demande

des offreurs = l'Offre

= vers la Loi O / D

→ Mathématiques

RQS : Par la suite :

Biens de consommation

Présentation de **toute** la construction aboutissant à la Loi (courbe) de la Demande

B – Le marché de concurrence parfaite

Un corps d'**hypothèses** :

Atomicité

acteurs « **preneurs de prix** »
trop « petits » pour impacter le prix

Libre-entrée

Homogénéité

Transparence

Mobilité (biens, facteurs)

Rappel : Un modèle

une approximation + des « lunettes »

un « étalon »

voire un programme (cf. UE)

II – Le Consommateur et la Demande

A – Le consommateur

« Axiomatique du choix rationnel »

Rationalité du consommateur :

Des préférences

Maximisation Utilité via quantités

Contrainte = Budget

Une allocation optimale = Choix

Formalisation mathématique :

fonctions (une ou plusieurs variables)

fonctions implicites

dérivées

lagrangien

matrices

dual

**TOUJOURS SAISIR LE SENS
ÉCONOMIQUE DES NOTIONS
MATHÉMATIQUES !!!!**

Cf. conclusion de II

1) Les préférences

Une dotation initiale (un budget)

Un ensemble de biens / Des paniers de biens

ex : Panier (x_1, x_2, \dots, x_n)

$x_i = q$ du bien i

Chaque **panier de bien** : une « **utilité** »

Plusieurs paniers → des **préférences**

Classement (ordinal) des préférences :

→ une « **fonction d'utilité** »

ex : $U(x_1, x_2, \dots, x_n)$

Spécification :

Non satiété : plus est toujours mieux

Complétude : capacité de comparer tous les paniers de biens possibles

préférence / non préférence /
indifférence

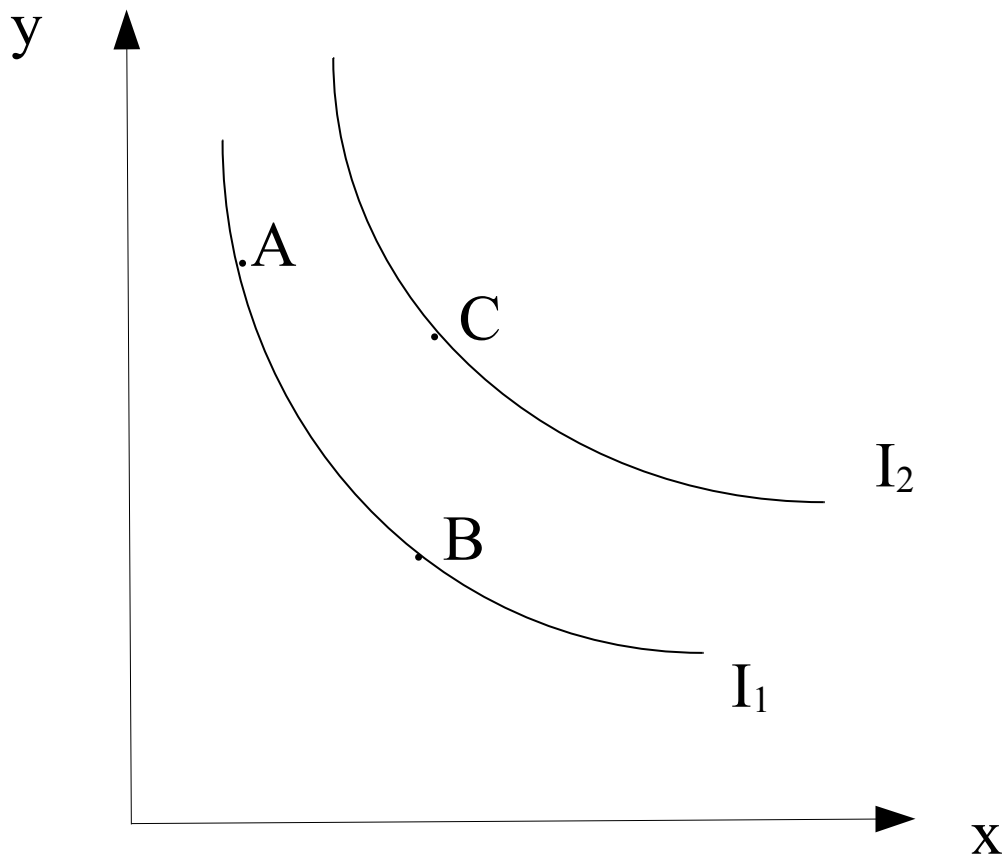
Rationalité : Transitivité des préférences

2) Courbes d'indifférence

Des paniers équivalents

RQ : Paniers de deux biens pour visualisation graphique : $(x, y) \rightarrow U(x, y)$

→ Courbes d'indifférence :



« Non satiété » → $I_2 \llcorner \gg I_1$

Propriétés

Sens économique

Continuité

?

Décroissance

+ de l'un \rightarrow - de l'autre

Pente

rapports des utilités de
x / y (préférence
relative x/y)
taux d'échange
coût d'opportunité

\rightarrow TMS (*)

Pente « décroissante » coût d'opportunité
décroissant avec q
« sacrifice » décroissant
avec q (pour x et y)

Convexité

goût pour les mélanges
exit les monomaniaques

Non croisement

rationalité (transitivité)

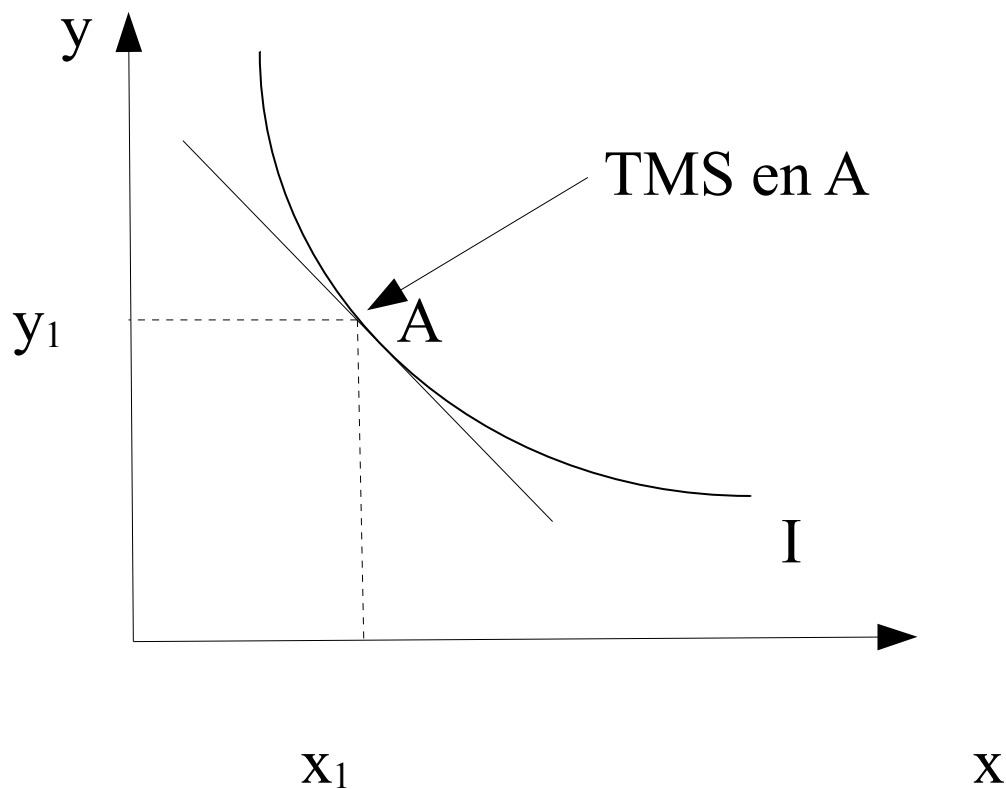
Zoom : le **TMS** (Taux marginal de substitution)

« **Marginal** » = « supplémentaire »

Utilité totale ($U = U(q)$) / Utilité marginale (U_m)

$$U_m = dU / dq$$

Paradoxe de l'eau et du diamant



Sens économique évident

taux d'échange

coût d'opportunité (renoncement)

cf. pente de plus en plus « plate »

Formellement : **TMS = dU**

$$dU = (\partial U / \partial x) dx + (\partial U / \partial y) dy$$

Courbe d'indifférence : $U = \text{cte}$, $dU = 0$

$$- dy / dx = (\partial U / \partial x) / (\partial U / \partial y)$$

TMS = Rapport des $U_m(x, y)$

Exemple : U Cobb Douglas : $U(x, y) = x^a \cdot y^b$

$$\text{TMS} = (a / b) \cdot (y / x)$$

Conclusion sur Préférences et Fonction U

Individus **maximisateurs** : quelles Q Max U ?

→ **Arbitrage** (rationalité)

Une Théorie des préférences

Idem pour panier à n biens

$$U (x_1, x_2, \dots, x_n)$$

Modèle **généralisable** :

deux biens consommation immédiate

biens actuels / biens futur (conso / épargne)

actions / obligations

travail / capital

travail loisir

+ questions macro (ex : la croissance, cf doc
CORE in Chamilo)

Mais ne suffit pas pour **Choix final**

→ Prendre en compte le **Budget**

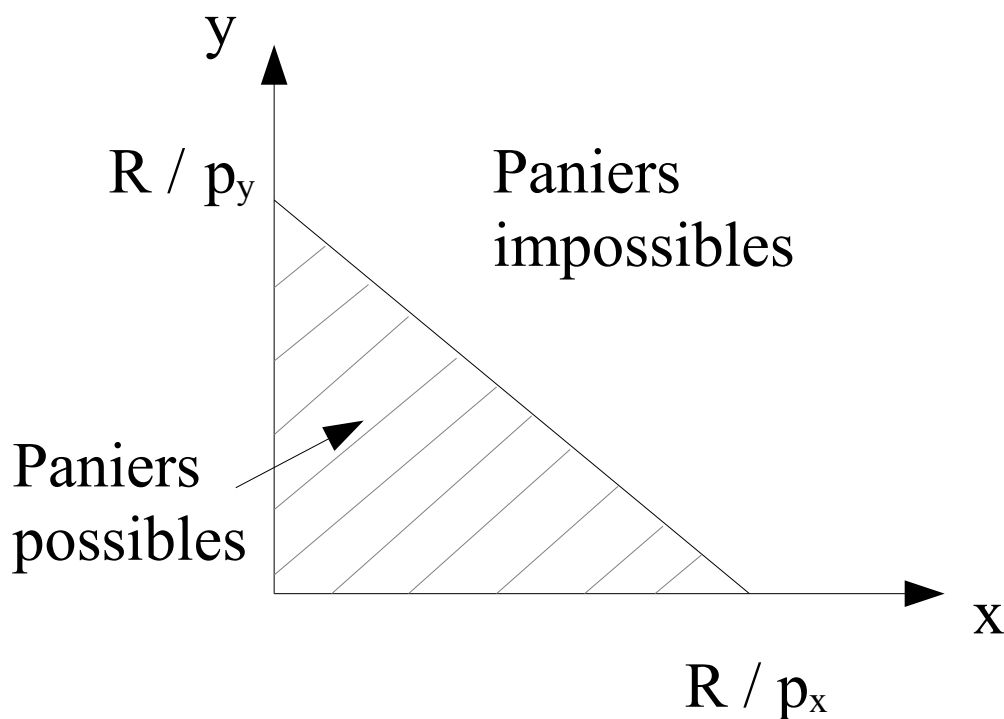
3) La contrainte budgétaire

Des préférences / Un budget R / Les prix

Avec deux biens : quantités : x, y

prix p_x, p_y

La contrainte : $p_x \cdot x + p_y \cdot y \leq R$



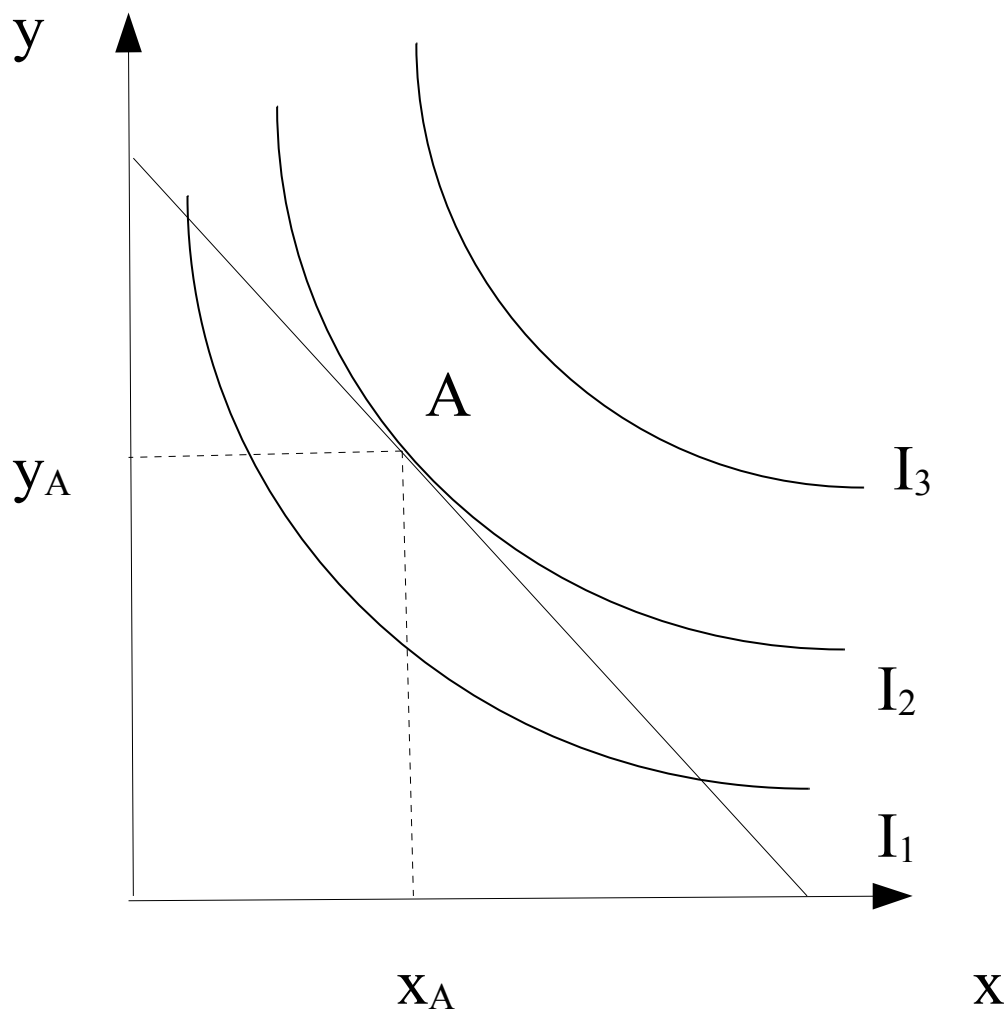
Pente : $- p_x / p_y =$ Rapport des prix

4) L'optimum du consommateur

Son pb = Quel panier (quantités) maximise son utilité totale ?

compte tenu de ses préférences
sous la contrainte de budget (R, prix)

Approche graphique :



Choix rationnel (optimal) : **panier A** (x_A, y_A)

Justification mathématique :

pente droite budget = pente en A sur I_2

Sens économique

Rapport des prix = TMS = Rapport des U_m

ou :

Taux **objectif** de l'échange x/y
(le marché)

=

Taux **psychologique** des préférences x / y
(l'individu)

Voir **Note in Chamillo** pour sens économique
d'un multiplicateur de Lagrange

RQ : idem pour panier de n biens

B - La Demande du marché

Un marché / Un bien

Une fonction : **D**

Demandes individuelles \longrightarrow Demande du marché

A priori D est fonction de :

Revenu (+)

Prix du bien (-)

Goûts (+)

Prix autres biens

Complémentaires (-) / Substituts (+)

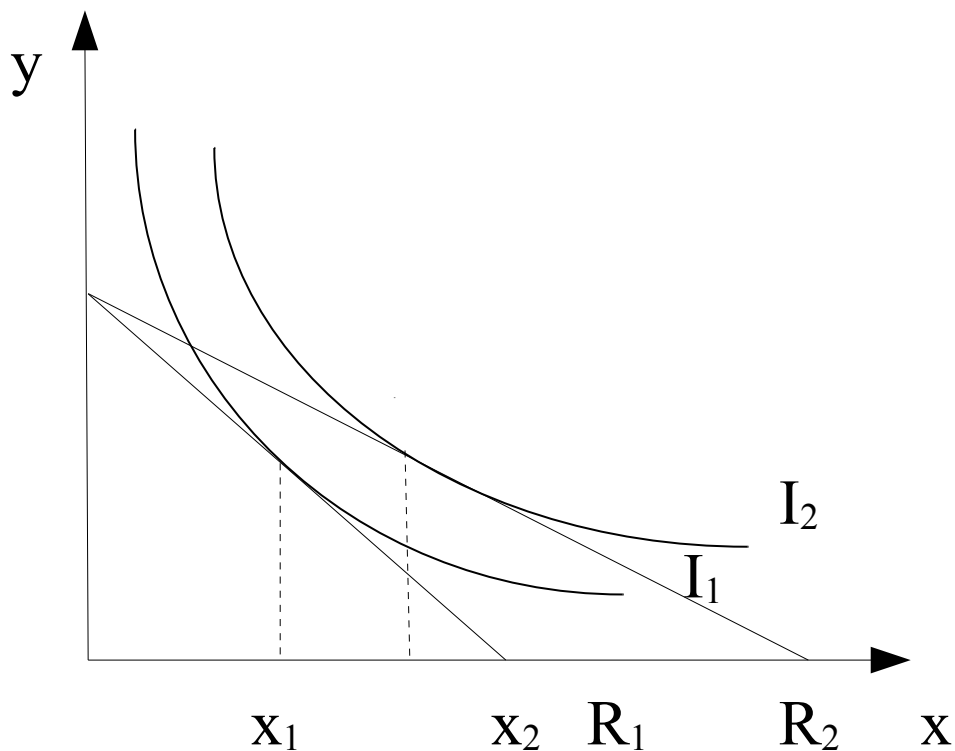
(Anticipations sur prix du bien (+))

Variation du revenu → Variation quantités
demandées pour tous
les biens (normaux)

→ **D fonction du revenu : croissante**

Variation du prix d'un bien

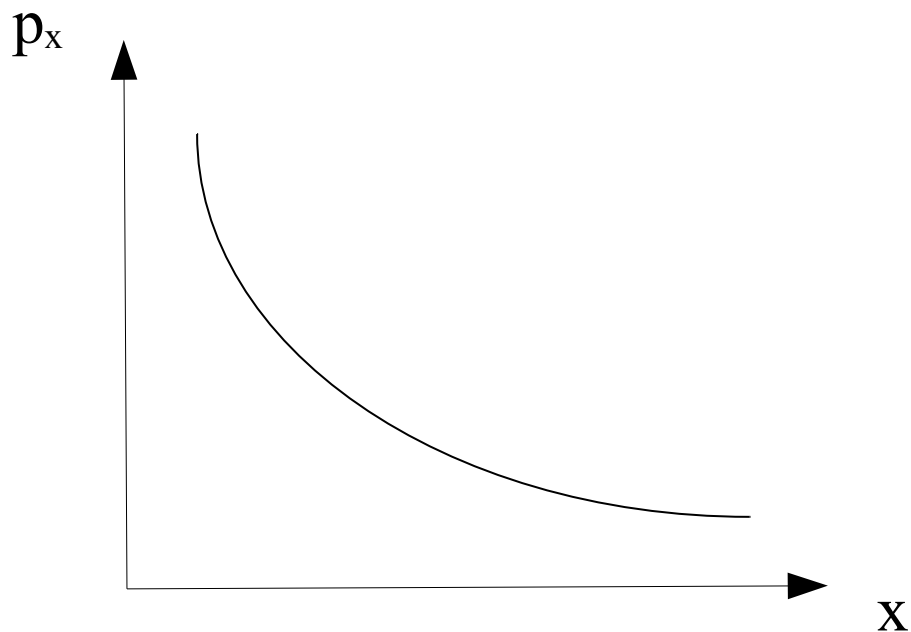
ex : Baisse de p_x



Baisse de p_x → Hausse q demandée x

Inverse pour hausse de p_x

D'où la **courbe de Demande** du bien x :

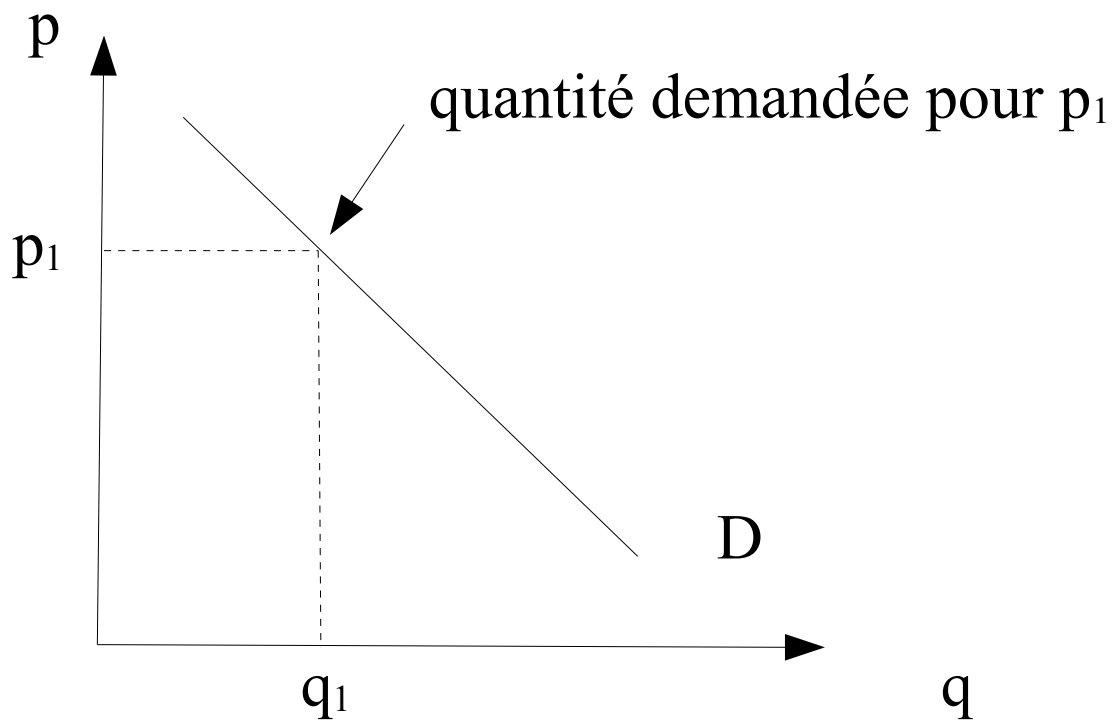


Rappel: on suppose les autres paramètres cts

$$D = D(p) \quad D'(p) < 0$$

= **LOI de la DEMANDE**

Par la suite, la Demande = une Droite



Commentaires

1) Hypothèse : Bien « normal »

≠ bien de luxe

≠ bien spéculatif

2) LECTURE :

Sens usuel : $\mathbf{p} \rightarrow \mathbf{q}$

RQ: (Lecture inverse possible : $\mathbf{q} \rightarrow \mathbf{p}$)

Chaque point de D = quantité demandée
(pour un prix donné) !

La Demande (D) = La courbe !

A retenir : D = Intentions / Souhaits / Désirs

$\mathbf{D} \neq$ Achats effectivement réalisés

Et surtout :

\mathbf{q} demandée \neq Demande

3) Une Variation de la Demande

→ **Déplacement DE LA COURBE !**

LA confusion fréquente =

	déplacement SUR la courbe
	déplacement DE la courbe

La Demande varie dès qu'un paramètre autre que le prix du bien change :

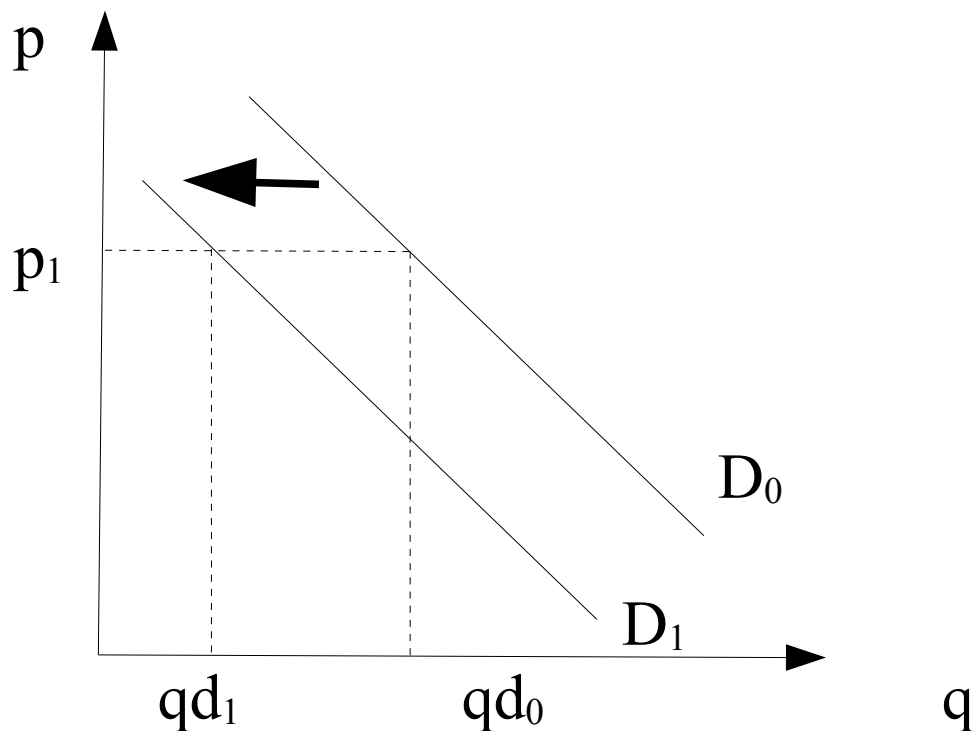
Un « évènement » → Δ paramètre (s)

→ Quel impact sur D : \uparrow ou \downarrow ?

Exemple 1 : Une étude scientifique démontre (enfin) l'effroyable nocivité des sushis

↓ goût → ↓ **Demande**

→ Déplacement de la Courbe « à gauche »

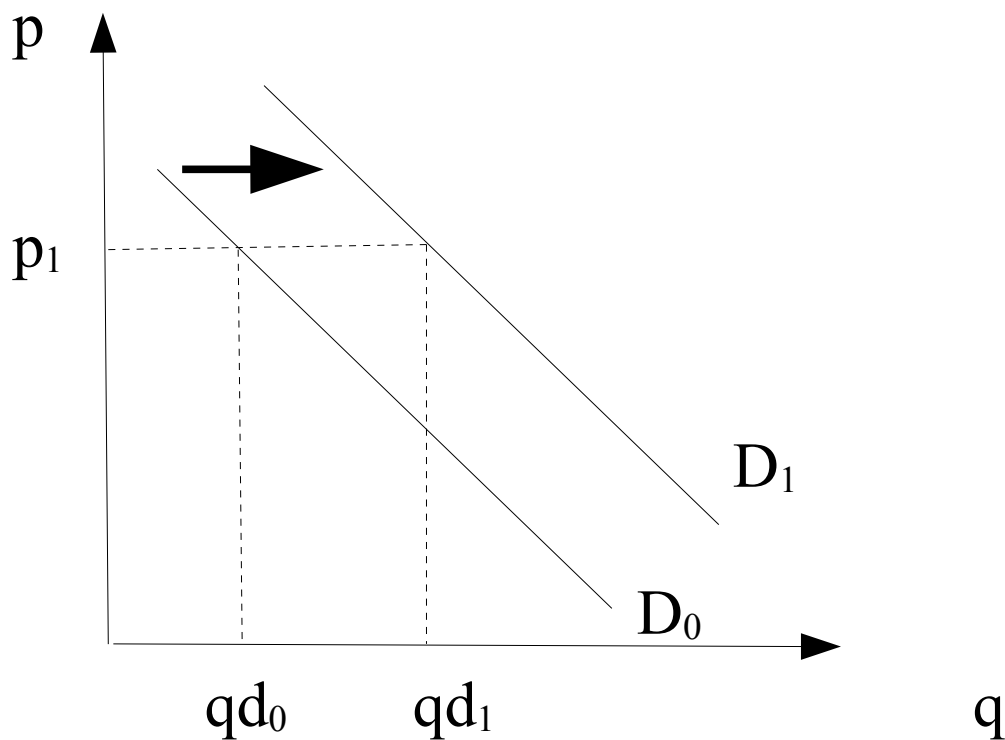


Exemple 2 : Baisse du taux d'intérêt BCE

Conséquence sur le marché de l'immobilier ?

= \uparrow Demande

→ Déplacement de la Courbe «à droite »



4) Signification économique de la **pente de D**

= « sensibilité de D à p »

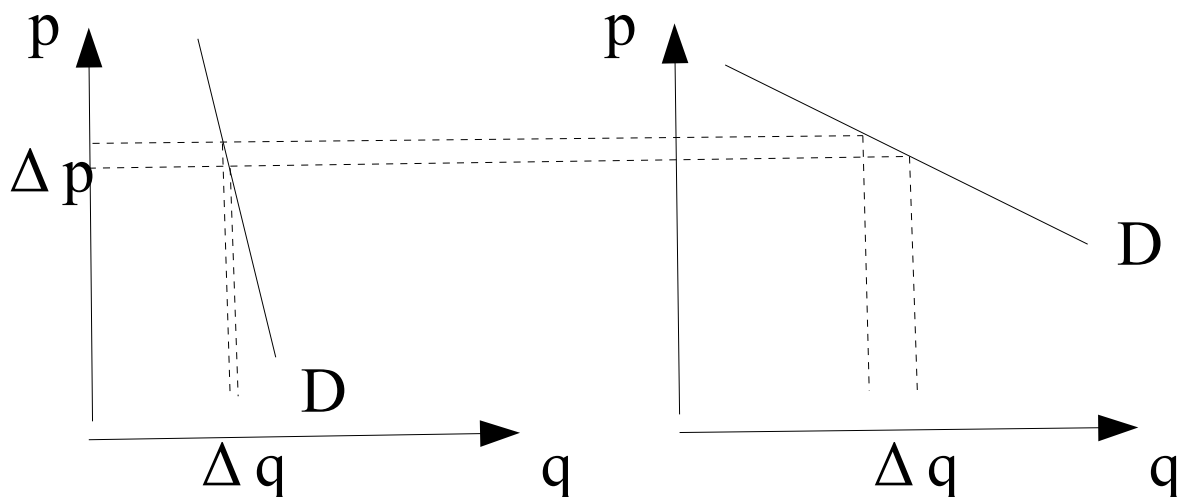
= « dépendance au produit »

= « rapport de force »

= **élasticité D / p = e D/p = dD / dp**

ou : $(\Delta D/D)$ en % / $(\Delta p / p)$ en %

D peu élastique : D très élastique :



Exemples d'élasticités-prix :

Alimentation - 0,43

Carburants - 0,7

Loisirs - 2,53

Source: Insee (2012)

A retenir pour questions de fiscalité (par ex)

Conclusion II

1) Objectif = Expliquer p et q sur un marché
(passé, présent, avenir)

Outil = **Loi O / D**

Tout prix \leftarrow **O ET D**

$\Delta p, \Delta q$ \leftarrow **ΔD ET ΔO**

2) II = Ensemble de la construction de D

Symétriquement on construit l'Offre

Voir III pour « fin » de la construction de
l'Offre

\rightarrow Courbe d'Offre / Loi de l'Offre

III - L'Offre

Emane des **entreprises** (producteurs)

Rationnelles

Objectif : **Maximisation du profit (Π)**

$$\Pi = pQ - \text{coûts}$$

pQ = Chiffre d'Affaires

Coûts : MP, énergie,
Composants
Equipements
Intérêts

Impôts

Travail : [salaires
productivité

Construction (formalisation) :

Offre de l'entreprise type (O individuelle)

Offre du marché = \sum (O individuelles)

Facteurs affectant l'Offre d'un bien :

le prix du bien (+)

les coûts de production (-)

le nombre de producteurs (+)

On veut expliquer la **relation en O et p**

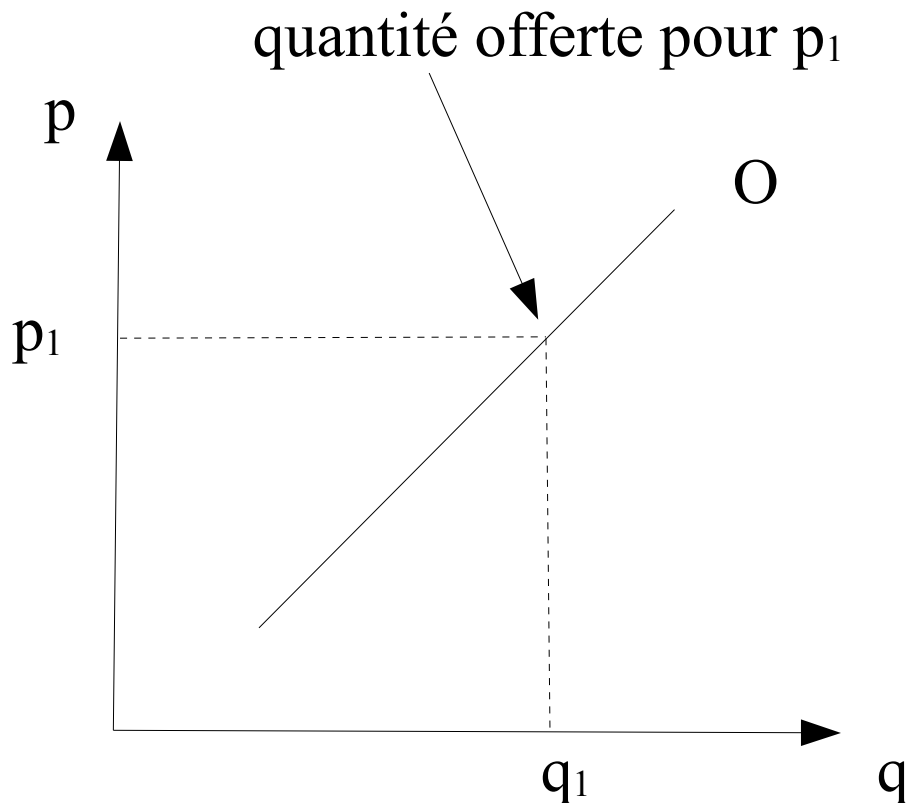
→ on suppose constants les autres paramètres

D'où :

$$\mathbf{O = O(p) \quad O'(p) > 0}$$

= LOI de l'OFFRE

→ **Courbe d'Offre d'un bien :**



Commentaires

1) LECTURE :

Sens usuel : $p \rightarrow q$

Chaque point de O = quantité offerte (pour un prix donné) !

L'Offre (O) = La courbe

A retenir : **O = Intentions / Souhaits / Désirs**

O \neq Ventes effectivement réalisées

Et surtout : **q offerte \neq Offre**

2) Variation de l'Offre

= Déplacement DE LA COURBE !

Confusion habituelle :

déplacement **SUR** la courbe et
déplacement **DE** la courbe

L'Offre varie dès qu'un paramètre autre que le prix du bien change :

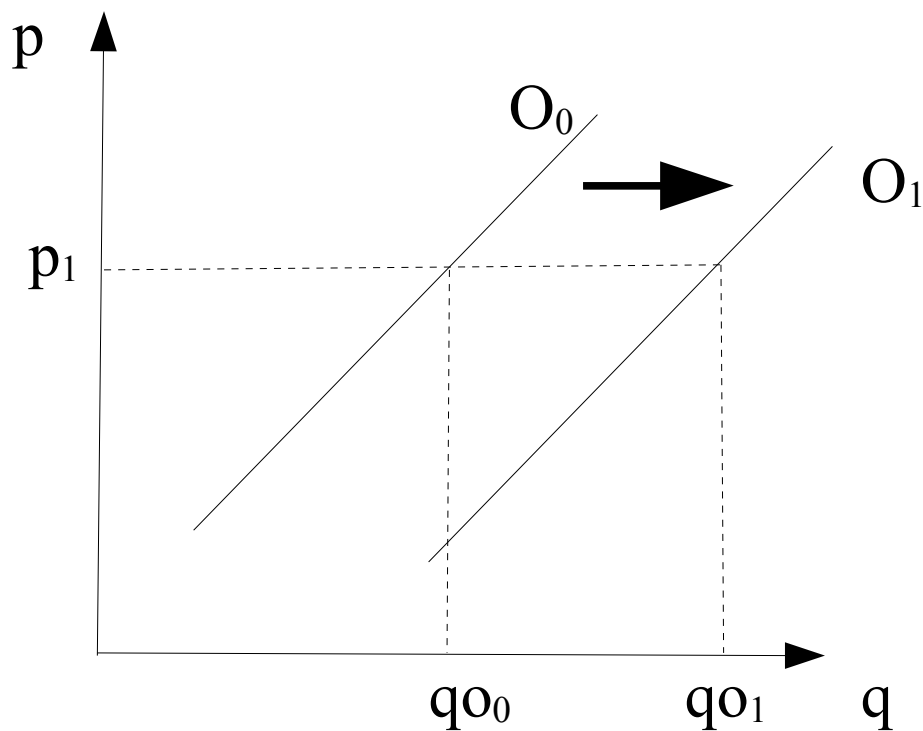
Un « évènement » $\rightarrow \Delta$ paramètre (s)

\rightarrow Quel impact sur O : \uparrow ou \downarrow ?

Exemple 1 : Soit une hausse (annuelle) de la productivité de 4% et une hausse des salaires de 2% dans le secteur de la papeterie

↓ coût du travail → ↑ Offre

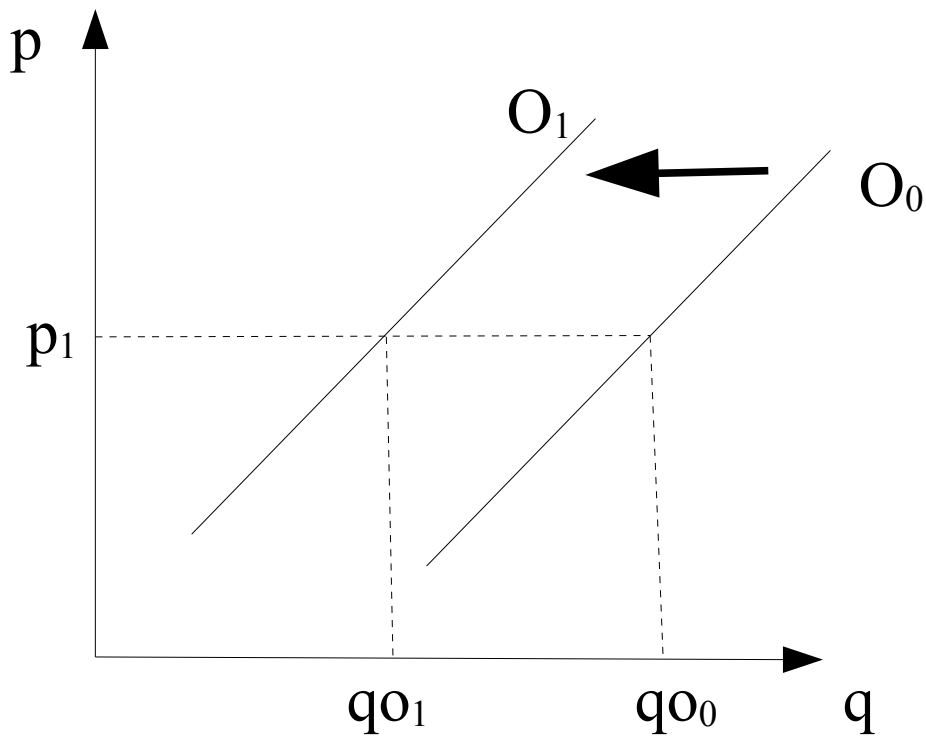
→ Déplacement de la Courbe «à droite »



Exemple 2 : Pluies en Bourgogne qui détruisent 60% des vignobles

→ ↓ Offre

→ Déplacement de la courbe à gauche



RQ : Conséquence sur le marché des vins de Bordeaux ?

Conclusion II et III

O et D = Les « *forces du marché* »

→ « **Equilibre** » du marché

= p et q observés

→ IV

IV - « **L'équilibre** » du marché

Marché = Rencontre O / D (intentions)

→ p et q

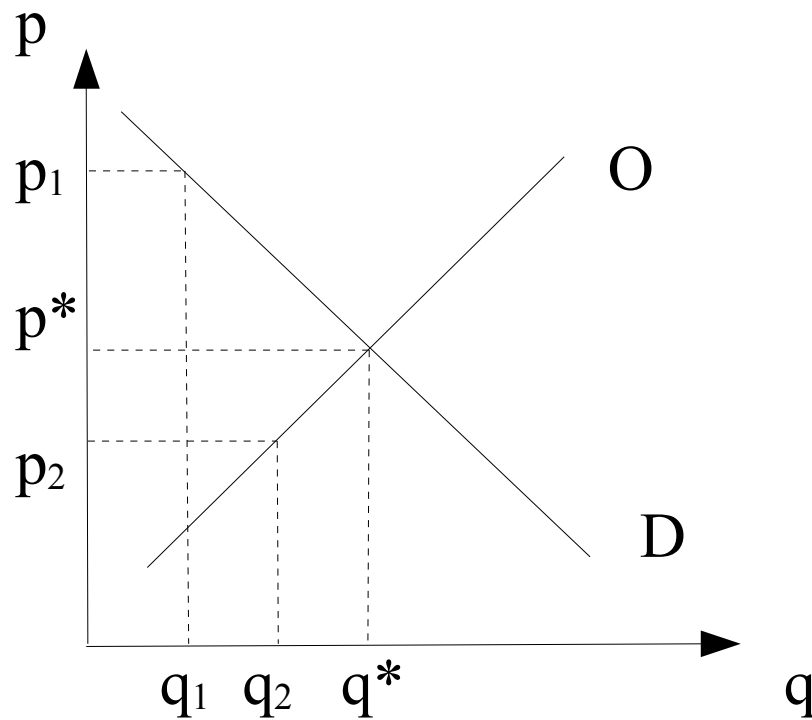
p = prix effectif

q = q échangée

= **LOI de l'OFFRE et de la DEMANDE**

A – Deux types d'équilibres

A priori: une infinité de cas possibles :



1) Une situation particulière : (p^*, q^*)

$(p^*, q^*) = \text{Equilibre concurrentiel}$

car si CPP \rightarrow Flexibilité du prix

$\rightarrow (p^*, q^*)$

2) Sinon : $\forall p \neq p^* \rightarrow$ **Règle du « *côté court* »**

$\rightarrow q = \text{Min}(q_0, q_d)$ pour p

= Equilibres non concurrentiels

car si non-CPP \rightarrow Prix rigide

$\rightarrow (p^*, q^*)$ impossible

B- « **Supériorité** » de l'équilibre concurrentiel

Rappel: LE problème économique

Point de vue strictement économique :

(p^*, q^*) est le « **meilleur** » équilibre

Critère = **Efficacité** (cf. infra)

$$1 - Q \text{ échangée} = Q \text{ max}$$

cf. Graphique :

$$\forall p \neq p^* \text{ alors } q < q^*$$

Or maximiser Q = Objectif ultime

cf. La **croissance** économique

$$2 - \text{Le « Bien - être » est max}$$

**« Bien - être » = Satisfaction globale engendrée
par l'échange**

Une mesure = « Surplus »

= Un concept majeur en Théorie économique

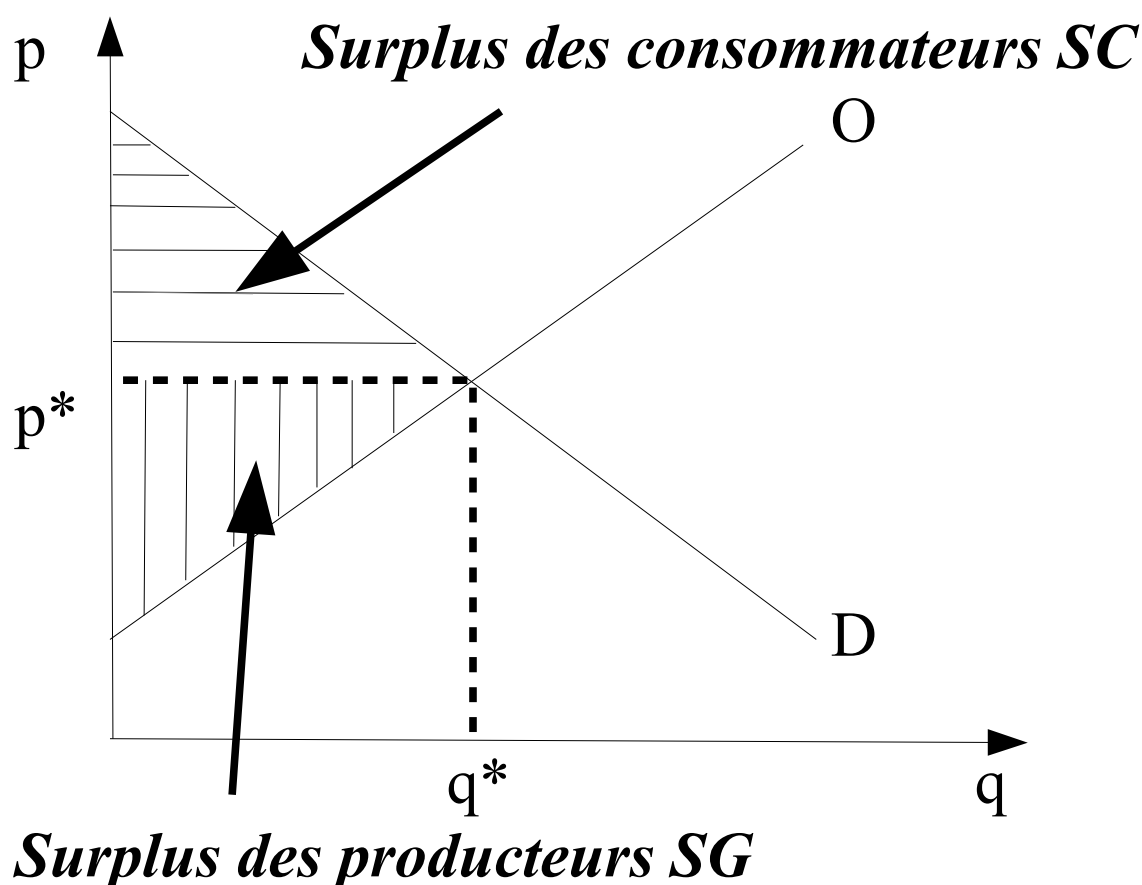
Une **idée centrale** :

Tout échange librement consenti et bien informé est, au moment où il a lieu, bénéfique pour les deux parties (cf. Chapitre II pour précisions et nuances)

→ **Echange = Jeu à Σ positive**

RQ: Sinon l'échange n'aurait pas eu lieu

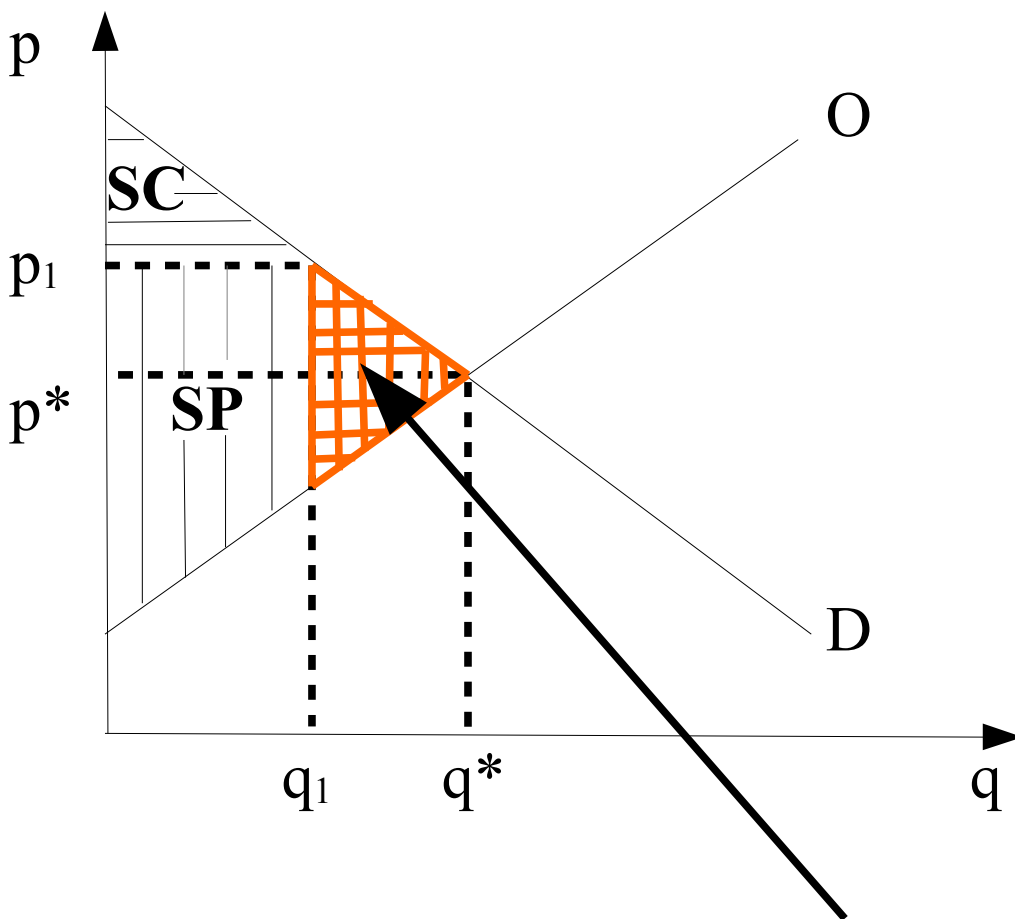
« **Surplus** » = Mesure des « gains » à l'échange



$$\text{Surplus global (SG)} = \text{SC} + \text{SP}$$

Pour tout $(p, q) \neq (p^*, q^*) : \text{SG} < \text{SG}^*$

ex: Soit $p_1 > p^*$ alors $\text{SG}(p_1) < \text{SG}(p^*)$



$$\text{SG}(p^*) - \text{SG}(p_1) = \text{« Perte en surplus »}$$

RQ : Certains peuvent gagner ou perdre plus que d'autres (cf. Pentes des courbes = Rapports de forces)

Pour la Théorie c'est **SG qui compte d'abord**

Idem pour $p < p^*$

Conclusion :

(p^*, q^*) maximise le surplus global

= La concurrence maximise le « Bien-être »

= Un résultat majeur de la Théorie du marché

Signification économique concrète:

Rappel : **LE problème économique**

Rareté des ressources \longleftrightarrow Désirs illimités

En (p^*, q^*) ne « restent » que:

Les entreprises les plus économes en ressources (coût $< p^*$)

Les acheteurs les plus « désireux » du produit (satisfaction $> p^*$)

→ **Concurrence = Allocation optimale des ressources**

= Optimisation

= Efficacité

C – La concurrence (Retour sur)

1 - **Rappel**

CPP = Un ensemble d'**hypothèses**

Un modèle théorique

Un étalon

Un « idéal » vers lequel tendre

Mais CPP \neq « Laissez-faire » !

→ Intervention nécessaire de l'Etat

Rappel : La problématique du cours

Au **minimum** : Les Lois (2)

Les perdants (3)

2 – La CPP n'est pas spontanée

Spontanément :

Marché = Force, dissimulation, tricheries,
ententes, manipulations, etc.

= « **Rentes** »

cf. A. Smith, *La richesse des nations* (1776)

cf. G.Akerlof, R. Schiller, *Marchés de dupes,
Economie du mensonge et de la manipulation*
(2016)

<http://economibasic.blogspot.fr/2015/09/vate-eu-rente-ize.html>

Edit nécessaire : Règles / Contrôles / Sanctions

UE et Commission de Bruxelles

France : Autorité de la Concurrence, DGCCRF

→ « **Concurrence libre et non faussée** »

= « **Casser les Rentes** »

3 – Mode opératoire

Si CPP alors équilibre concurrentiel

$$\rightarrow (p^*, q^*)$$

Car **Flexibilité** du prix

= Une question de « **Rapports de force** »

La concurrence se fait :

- soit entre les consommateurs (la Demande)
- soit entre les entreprises (l'Offre)

selon l'état du rapport de force (RDF)

- Si $p > p^*$ alors $q_d < q_o$

→ RDF côté Demande

→ Concurrence côté Offre

→ **Baisse de p** → p^*

→ Elimination des entreprises les moins rentables

- Si $p < p^*$ alors $q_o < q_d$

→ RDF côté Offre

→ Concurrence côté Demande

→ **Hausse de p** → p^*

→ Elimination des ménages les moins « désireux » du produit

Au total : **Concurrence = Un mode de sélection**

Mode de sélection **préfér**é par la Théorie du Marché car:

- **Efficacité** max (cf. supra)
- **Processus impersonnel**

Comment sinon ?

Copinage
Clientélisme
Pots de vins
Etc.

Mais quid des « exclus » de l'échange ?

Ne rien faire

Charité privée

Etat



Théorie du Marché → l'Etat

Réformes structurelles

Politique sociale : Revenus
Aides diverses
Formation

Ex: Sécurité sociale (1945)

Mixte : vers la **Flexi-sécurité**

Demain : Revenu universel ?

Au total :

Complémentarité Marché / Etat

Concurrence ≠ « Laissez-faire »

Concurrence ≠ Ultralibéralisme

V- Applications

Deux types : - Prix et Variations

- Politique publique

Hypothèse : Marchés de type CPP (par défaut)

1) Changement d'équilibre

Méthode : Evènement(s) $\rightarrow \Delta D$ et/ou ΔO ?

$\rightarrow \Delta p / \Delta q$

$\rightarrow \Delta \text{SURPLUS}$

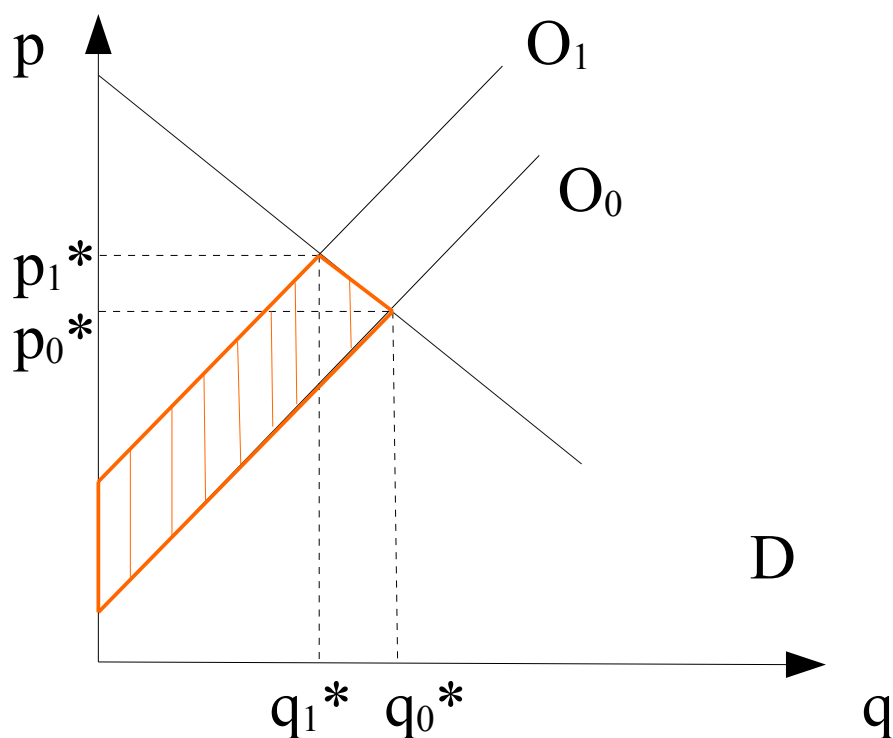
Tenir compte de l'Offre **ET** de la Demande

cf. Les *ciseaux* de Marshall

Exemple 1 : AIRB&B et les loyers ?

→ ↓ O sur marché location classique

D cte



Nouvel équilibre :

(p_1^*, q_1^*) avec $p_1^* > p_0^*$ et $q_1^* < q_0^*$

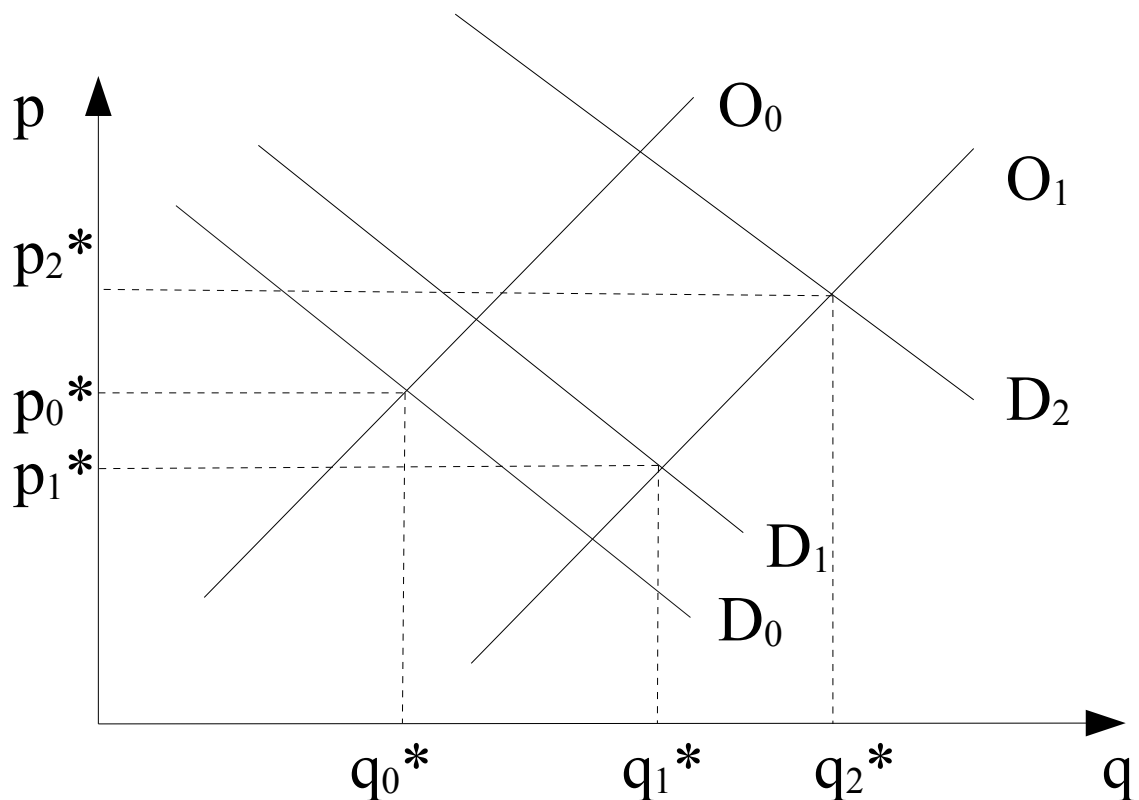
et ↓ Surplus Global (« Bien-être »)

RQ : Quand variation exclusive de O ou D :
équilibre final « immédiat »

Quand O et D affectée ensemble
équilibre final moins « évident » (cf.Ex 2)

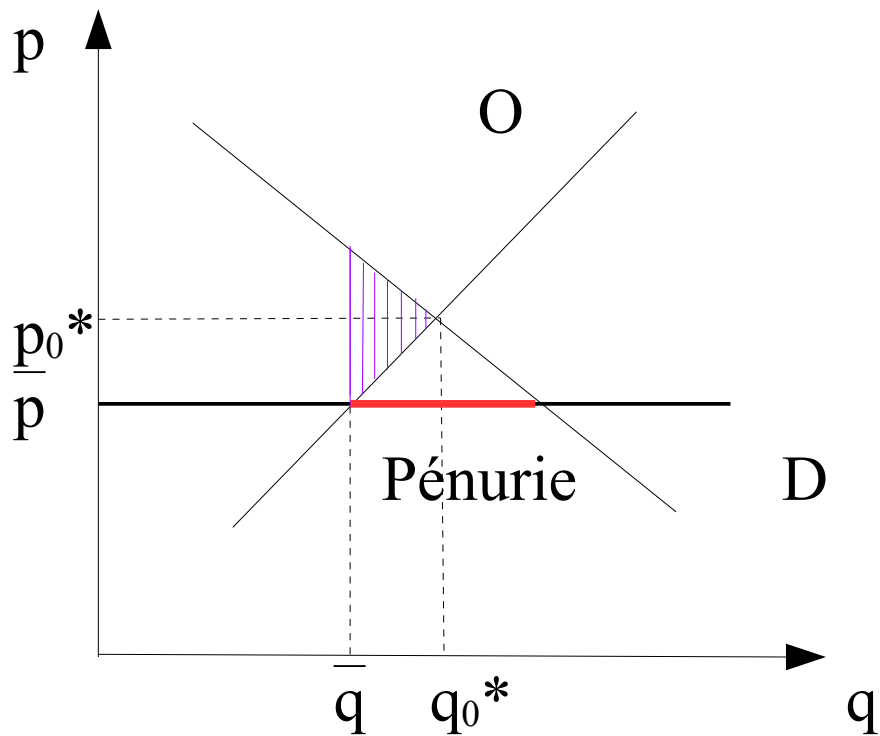
Exemple 2 : Engouement des consommateurs
chinois pour le vin français et baisse
des prix de l'énergie

→ $\uparrow O$ et $\uparrow D$



Δp dépend de $\Delta D // \Delta O$

2) Plafonner les loyers ?



\bar{p} : prix plancher

Règle du côté court $\rightarrow (\bar{p}, \bar{q})$

\rightarrow **Création d'une pénurie : $\bar{p} / q_D > q_0$**

\rightarrow Perte en Surplus Global

- Rapport de force en faveur des propriétaires
- Quels **critères** d'attribution des logements ?

cf. Le problème éco...

La solution : Augmenter l'Offre

Comment ?

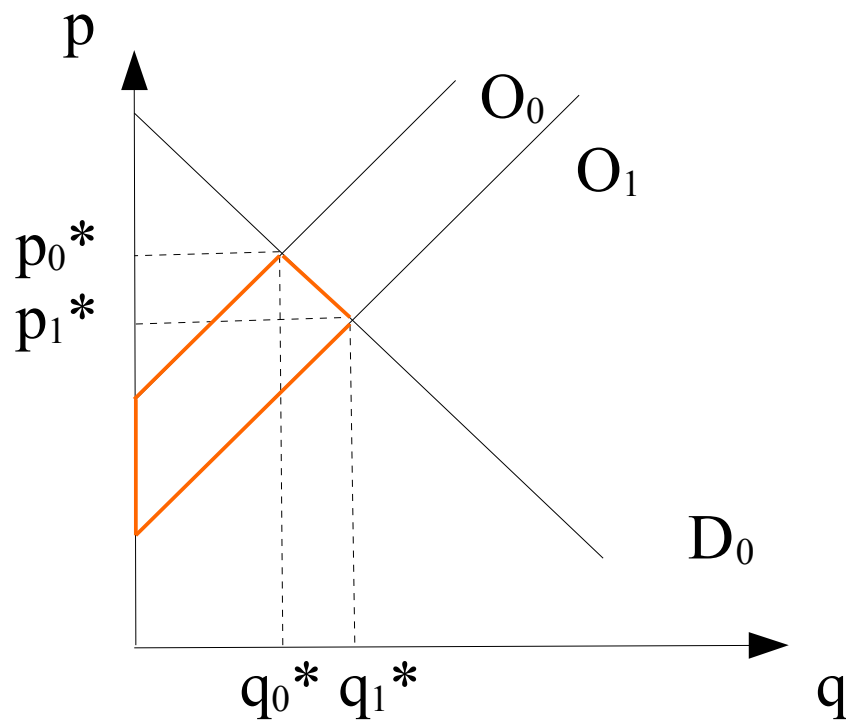
Inciter les propriétaires (Etat)
Construire (Aides Etat)

→ Mais résistances...

Leçon : Economiquement rationnel
≠ Politiquement faisable

3) Libre-échange vs Protectionnisme

Politique de libre-échange : $\uparrow O$



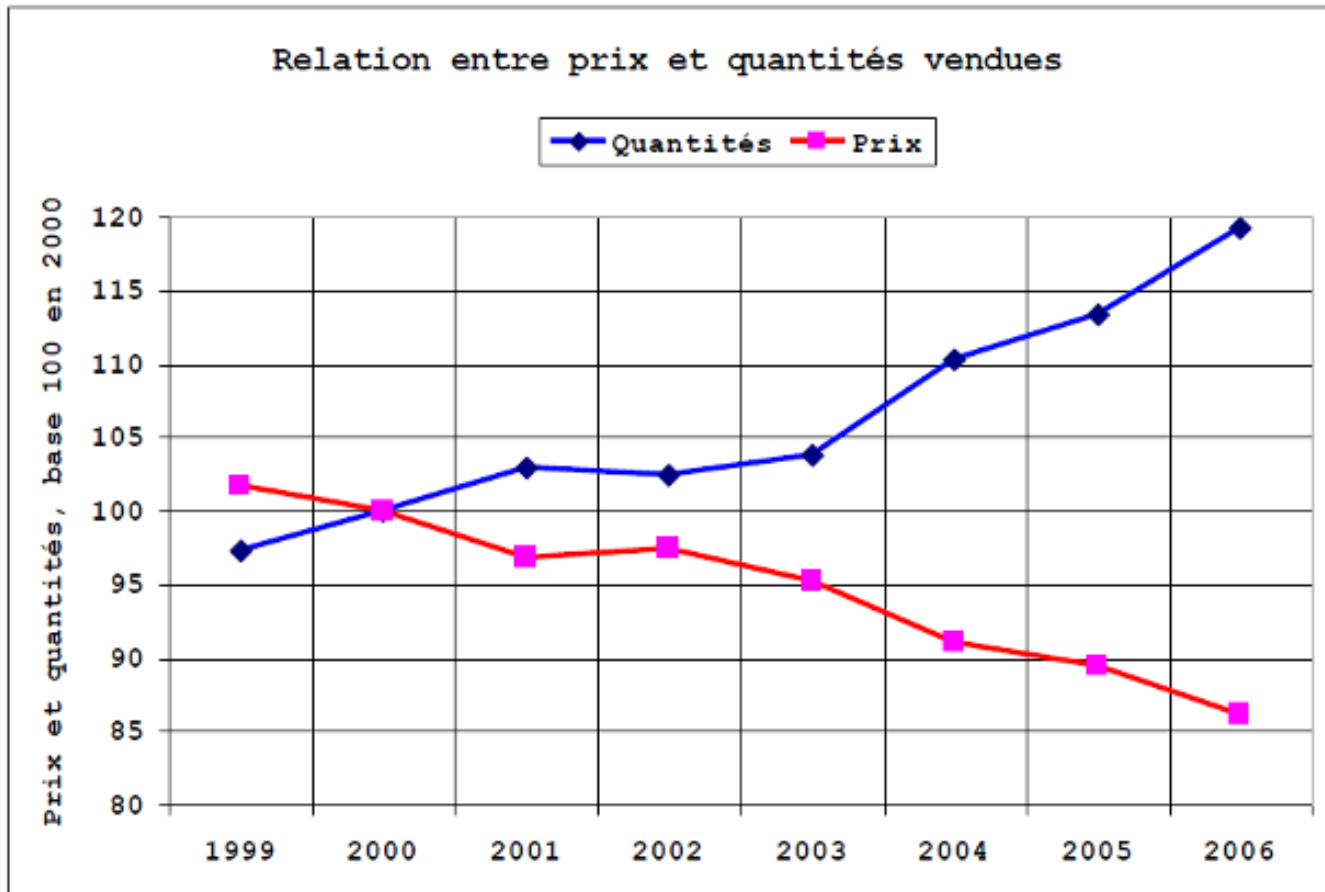
→ **Un gain global :**

$\uparrow q$ et $\downarrow p$

\uparrow Surplus Global

Une illustration:

Le marché de l'habillement en France



Source : Insee

Mais des perdants « locaux »

→ Utiliser une part du Surplus → Etat

4) L'incidence fiscale

Qui supporte réellement les taxes ?

Pas uniquement celui qui la paye

« Quand on met une taxe sur le lait ce ne sont pas les vaches qui payent »

Réponse : Une histoire de « rapport de force »...

... donc d'élasticités

Principe très important

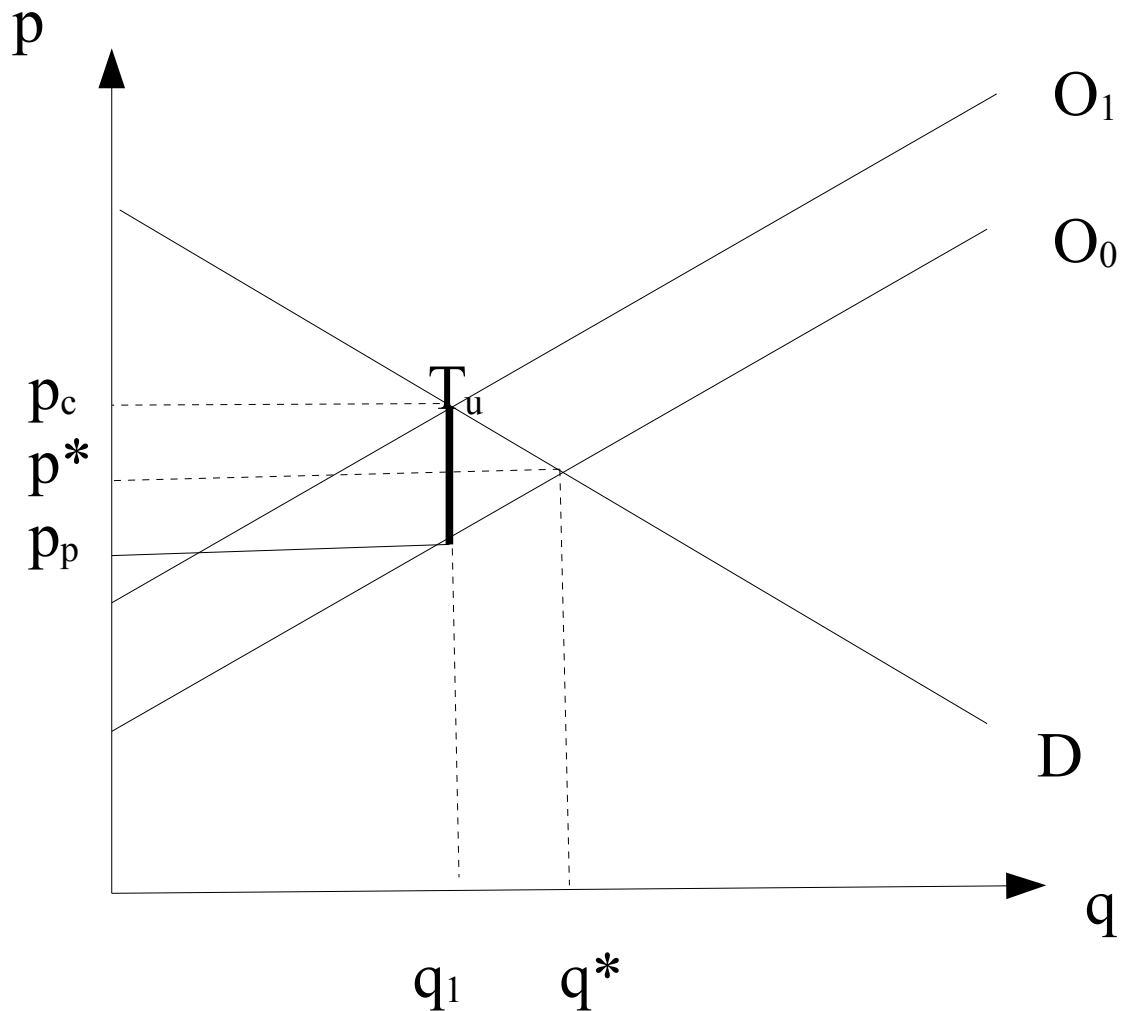
Applicable à tous types de taxations :

biens
salaires
etc.

RQ: Idem pour subventions

Un bien de consommation

Une taxe unitaire payée par les producteurs



Avant la taxe unitaire $T_u \rightarrow (p^*, q^*)$

$T_u \rightarrow \uparrow$ coûts unitaires $\rightarrow \downarrow O \rightarrow O_1 \rightarrow$

\rightarrow Nouvel équilibre (p_c, q_1) : p_c , p_p , T

Constat immédiat : $\uparrow p$ et $\downarrow q$
Perte nette en Surplus Global

Points clés :

1) La **charge** de la taxe est **partagée**

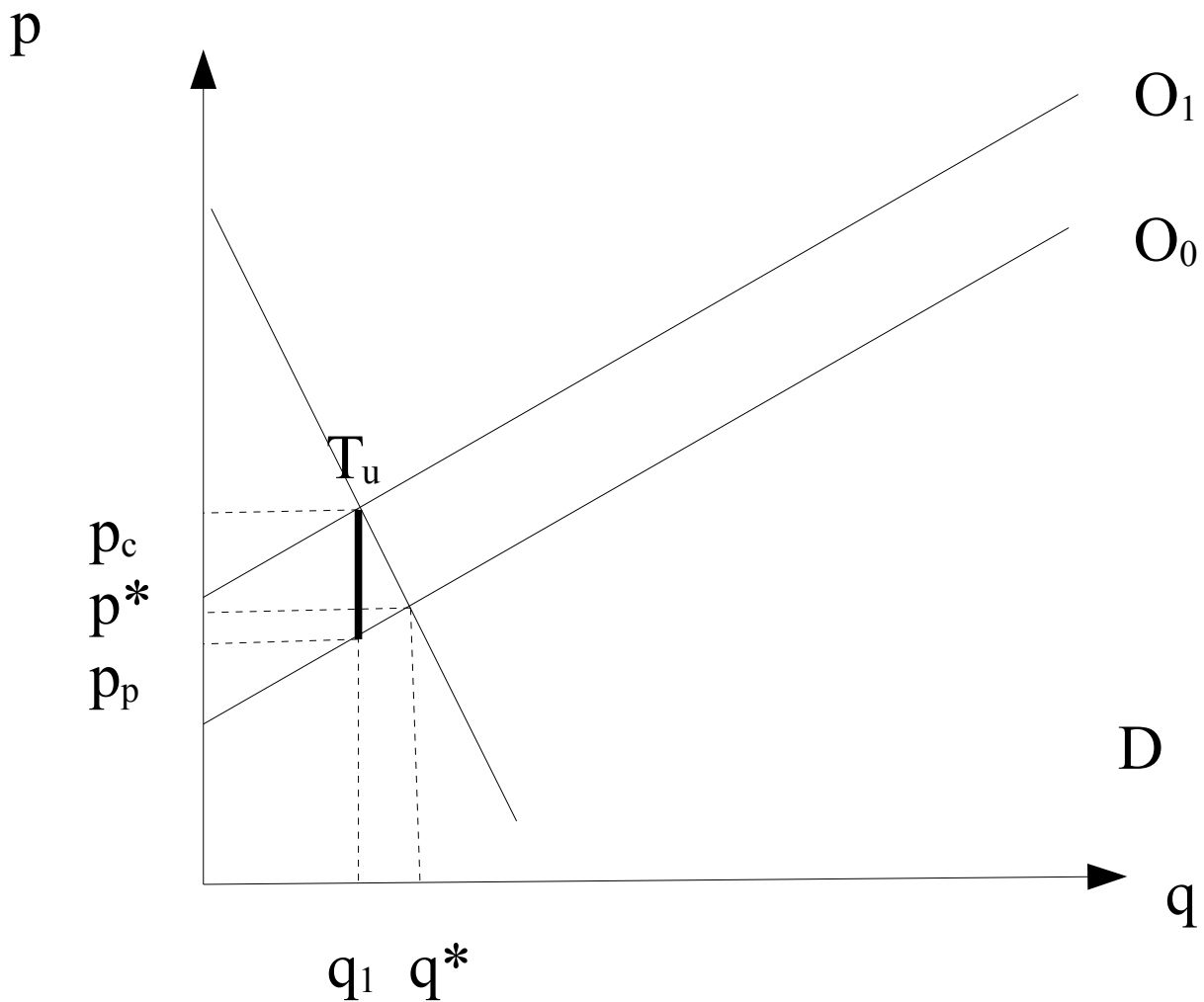
Part des consommateurs = $p_c - p^*$

Part des entreprises = $p^* - p_p$

= **Principe de l'incidence fiscale**

2) Le partage dépend des pentes des courbes
donc des **élasticités**

→ cf. « Rapport de force » (Mistigri)



D moins élastique :

→ Les consommateurs supportent l'essentiel de la taxe

Une application intéressante : les **cotisations sociales** « patronales » → in fine ce sont toujours les salariés qui « payent »

Conclusion V :

Multiplication des illustrations facile

Retenir : Un mode de pensée

Deux applications plus larges :

Le marché du travail (VI)

Une utilisation macro-économique pour
politique macro-économique (VII)

VI - Le marché du travail

Les réformes structurelles

Flexi-sécurité (Lois 2008 / 2012)

Loi El Khomri (2016)

= Une conception de la détermination de l'emploi

= Un « Marché du travail »

A - Mesures et historique

1) Le chômage

Chômage BIT : Définition

→ Chômeur = Actif

Taux de chômage = Chômeurs / Population active

Volume (août 2016) (Pole Emploi)

Cat A : 3 556 800

Cat A, B et C : 5 518 200

Cat A, B, C, D et E : 6 275 80

Population active = 26 000 000 + 3 556 800

Taux = 12 % (sur cat A)

RQ : Insee : 10,5 %

Chômage de longue durée (> 1 an $\approx 40\%$)

Taux chômage Jeunes : 25 %

- Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;
- Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;
- Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. plus de 78 heures au cours du mois) ;
- Catégorie D : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie...), y compris les demandeurs d'emploi en convention de reclassement personnalisé (CRP), en contrat de transition professionnelle (CTP), sans emploi et en contrat de sécurisation professionnelle ;
- catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés).

2) L'emploi

Emploi total : 26 000 000

- Indépendants : 3 000 000
- Salariés : 23 000 000

dont : 86,4 % en CDI

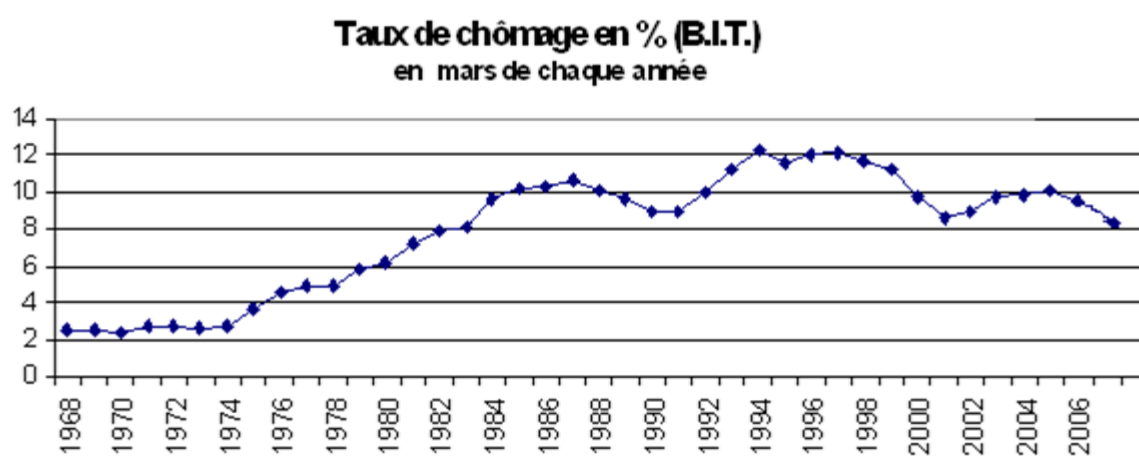
13,6 % = CDD (9,7), Intérim (2,3)
Apprentis (1,6)

mais 90 % embauches = CDD + interim

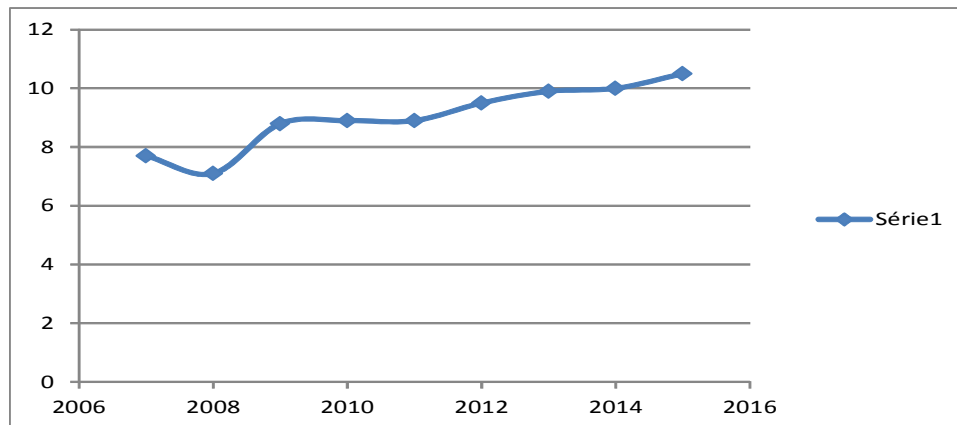
(→ Majorité = CDD et missions courts)

3) Historique (Source : Insee)

a) Longue période



b) Tendence récente



4) Une vision « schumpetérienne »

Créations / Destructures d'emplois

$\approx 10\,000$ / jour

15 % emploi total annuel

B) Le modèle théorique

Le modèle de base : Le **marché du travail**

= Application du modèle du Marché à une marchandise « Travail »

1) L'Offre de travail

Émane des **travailleurs**

Offre individuelle → Offre du Marché

Individus **libres et rationnels** → **w/p**

Objectif = Max Utilité du travail

en fait l'Utilité associée à consommation
permise par une Quantité L de travail pour
un salaire réel w/p donné

Fonction d'Utilité, Utilité marginale, Courbes
d'indifférences, etc...

Le choix individuel porte sur la quantité
d'heures de travail offerte qui maximise U

→ **Arbitrage Travail / Loisir**

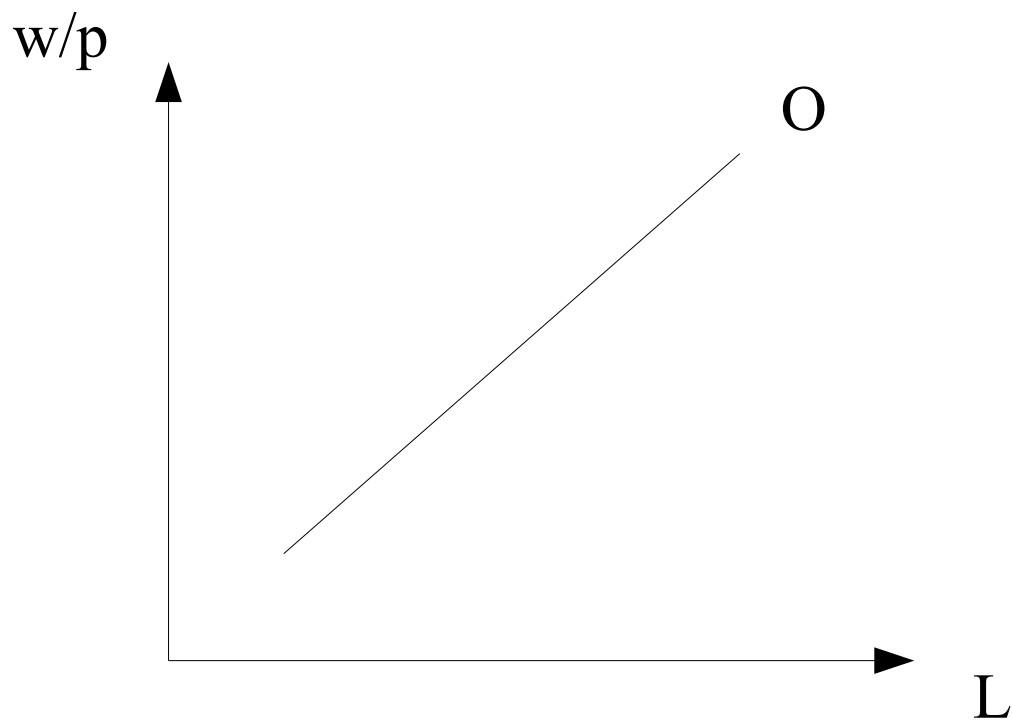
→ Salaire réel w/p

= Rémunération du travail

= Coût d'opportunité du Loisir (!)

→ $O(L) = O(w/p)$ croissante

→ Courbe d'Offre :



2) La Demande de travail

Émane des **entreprises**

Demande individuelle \rightarrow Demande du Marché

Objectif : Max Π

$$\Pi = pf(L, K) - wL - rK$$

où $f(L, K)$ = Fonction de Production

Le choix = Quelle L pour Π max ?

$$\partial \Pi / \partial L = 0$$

$$f'_L(L, K) = w / p$$

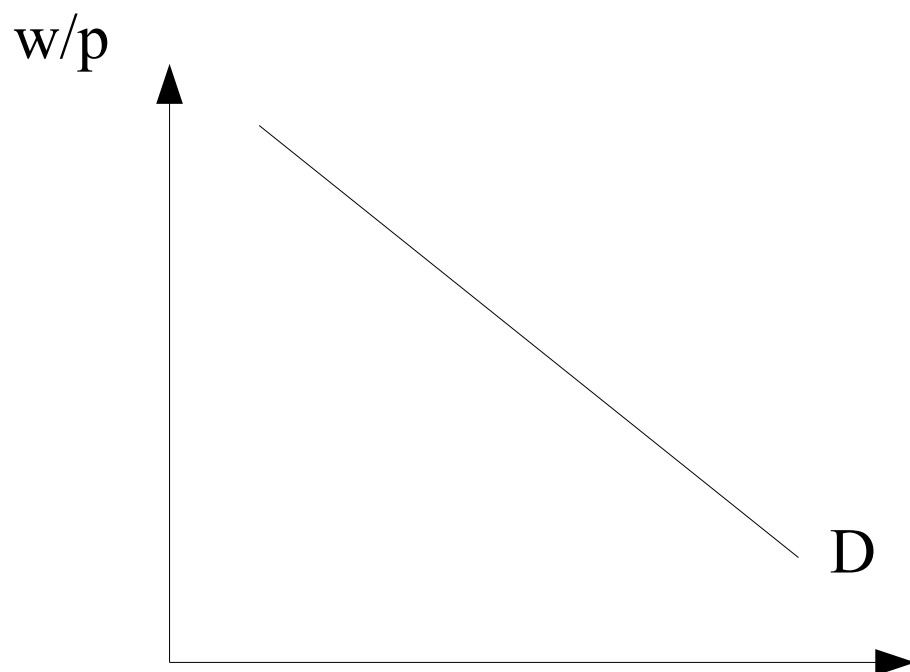
Productivité marginale du travail = Salaire réel

Le coût du travail = Salaire réel / productivité

$$\rightarrow D(L) = D(w/p) \text{ décroissante}$$

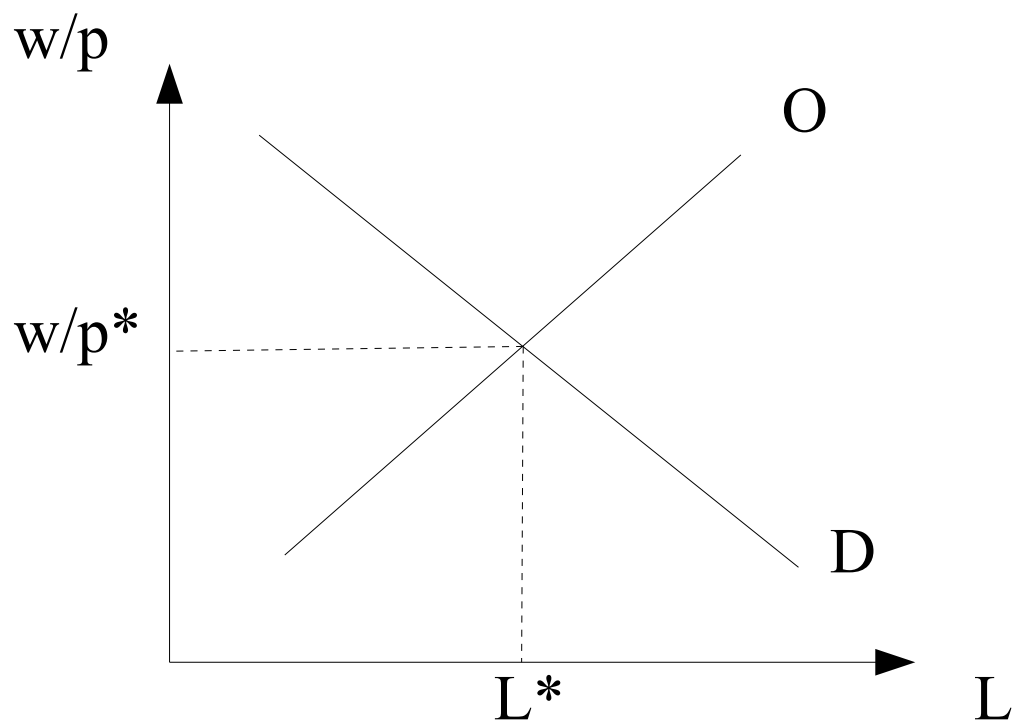
(pour pdtés données)

→ Courbe de Demande :



L

3) Le Marché du travail



Question : Quel « équilibre » ?

Réponse :

si CPP $\rightarrow (w/p^*, L^*)$

$L^* = \text{Plein-emploi}$

Tout « chômage » = **Volontaire**

si non CPP \rightarrow tout autre couple $(w/p, L)$

Règle du « Côté court »

Et « **Supériorité** » de l'équilibre concurrentiel :

$L_{\max} = \text{Plein-emploi}$

« Bien-être » max (Surplus)

Rappel : Les hypothèses de la CPP (Applications au Marché du travail)

Libre-entrée

Atomicité

Transparence (Non asymétrie)

Mobilité

→ **Flexibilité du salaire**

RQ : Visualisation des ajustements si flexibilité parfaite :

- Soit « $O_L > D_L$ » (exactement w/p tel que $q_o > q_D$)

Alors rapport de force côté D_L

→ Concurrence entre les Offreurs

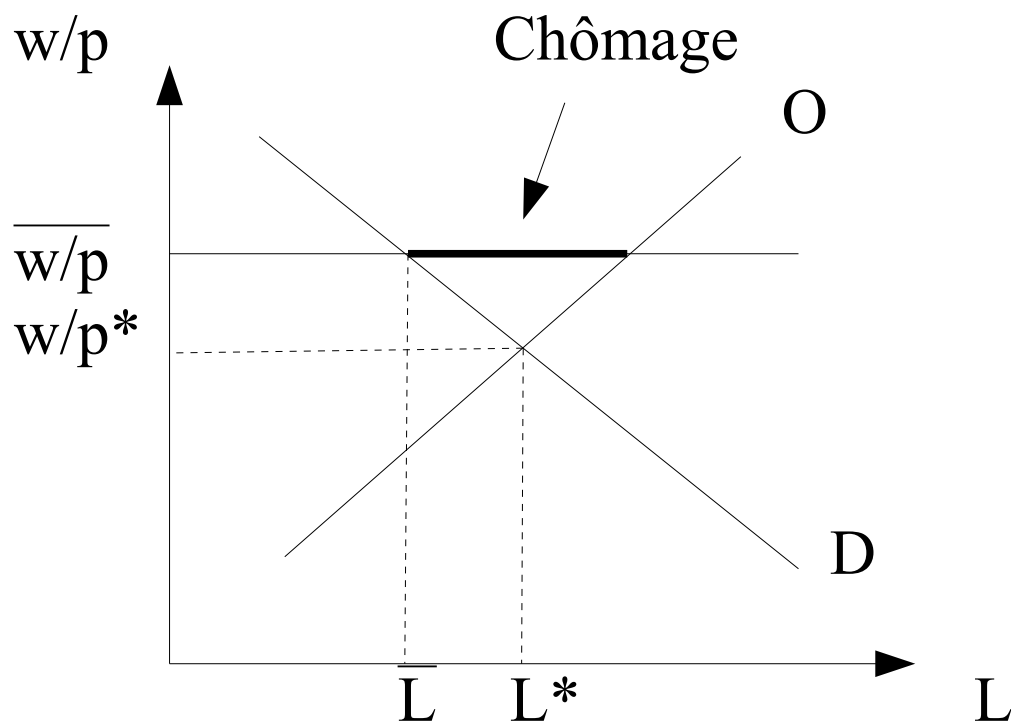
→ Baisse de w/p

- Inverse si « $O_L < D_L$ » (w/p tel que $q_o < q_D$)

C - Le chômage (Causes, Remèdes)

1 - Le modèle de base

« De base » = « Brutal » = Application ultralibérale (cf. M. Friedman infra)



Chômage = « $O_L > D_L$ »

RQ : w/p tel que $q_O > q_D$

Soit $w/p > w/p^*$ et $L < L^* \rightarrow (\overline{w/p} ; \overline{L})$

→ **Causes** du chômage = Causes **rigidité** w/p

Salaire minimum

Syndicats

Allocations chômeurs

car incitent au chômage

+ moindre pression sur les salaires

→ **Remèdes :**

Réformes structurelles

→ **Flexibilité du Marché du travail**

= **Vers la CPP**

Nombreuses illustrations récentes

= Application normative (politique) voire performative du modèle

2 – Commentaires

a) Rarement comme cela mais logique sous-jacente présente :

dans les discours

dans les politiques

ex: La flexisécurité

→ Extension de la notion de **Flexibilité**

A la lettre = Ultralibéralisme

ex : M. Friedman (Nobel 1976)

R. Lucas (Nobel 1995) :

« Il y a un élément volontaire dans tout chômage, en ce sens que, aussi misérables que soient les possibilités courantes de travail, on peut toujours choisir de les accepter »

b) Modèles contemporains

Depuis les années 1980

= « *Révolution de l'information* »

cf. J. Tirole, 2016

G. Akerlof, *The Market for Lemons : Quality Uncertainty and the Market Mechanism*, The Quaterly Journal of Economics, vol. 84, n°3 (Aug., 1970) → in POLY

Même cadre général mais application moins « brutale » et plus «réaliste»

Idée : Existence d'« **Équilibres de sous-emploi** »

Méthode = Relâchement des hypothèses CPP

Notamment : Transparence → Information imparfaite → **Asymétries d'informations**

Cadre général = **Théorie des contrats**

Modèle : Principal / Agent

Domaine fondateur : Assurance

Deux pbs :

à « l'entrée » : « sélection adverse » ou
« anti-sélection »

pendant : « hasard ou aléa moral »

Information et Incitations : Un rôle crucial

au départ / durant l'exercice du contrat

Applications multiples

Économie industrielle

Tous marchés ou presque

Management

Banques Crédit

J. STIGLITZ ET A. WEISS, *Credit rationing in markets with imperfect information*, The American Economic Review, 1981, vol. 71, n°3, pp. 93-410.

**Un même résultat : Pas de convergence
« spontanée » sur équilibre concurrentiel**

Exemple : G. Akerloff

Les mauvaises voitures chassent les
bonnes

Exemple: J. Stiglitz, A. Weiss

Les mauvais emprunteurs chassent les
bons

Crise des « subprimes »

RQ : La théorie économique / Morale

cf. J. Tirole, 2016

Application au Marché du travail

→ Expliquer la rigidité « spontanée » des salaires donc du chômage (dans le cadre du modèle)

→ = Pourquoi le jeu du Marché produit $w/p > w/p^*$

Théorie des « contrats implicites »

Exemple 1 : Salaires et aversion au risque

Salaire = Salaire « du marché » + assurance

→ Rigide à la baisse par définition

RQ : Une « anthropologie du salariat »

Exemple 2 : Le salaire d'efficience

Ici asymétrie d'information

Au moment de l'embauche (sélection adverse)

Théorie du signal → Akerloff

idem Marché des « Lemons »

Durant le contrat (aléa moral) → Effort

côté salarié : ↑ Coût d'opportunité du licenciement

→ ↑ **effort** → ↑ **productivité**

= Modèle de la « Menace » ou du « Tire-au-flanc »

C. Shapiro, J. Stiglitz, *Equilibrium Unemployment as a Worker Discipline Device*, AER, 74, 1984

RQ : Renversement causalité w / effort !

RQ : Intégration de considérations
sociologiques !

Résultat commun $w/p > w/p^* \rightarrow L < L^*$

= « Equilibre de sous-emploi »

De plus : Insiders vs Outsiders = Transposition de
la lutte des classes entre salariés / chômeurs

Conséquences sur Politiques anti-chômage

Une catégorie centrale : Incitations / Contrats

Transparence

RQ : Incitations = Moyens de la convergence des
«désirs »

Une leçon :

Les intérêts particuliers ne convergent pas forcément sur l'intérêt général :

R. Solow, *Another Possible Source of Wage Stickiness*, Journal of Macroeconomics, 1, 1979

Soit un marché du travail où $OL > DL$

une entreprise donnée n'a pas intérêt à
baisser le salaire car \downarrow pdté via \downarrow effort

toutes les entreprises sont dans la même
« logique »

w/p rigide \rightarrow **Chômage**

C'était déjà le type de critique émise par JM.
Keynes dans les 1930's, mais pour une autre
raison

D - Limite macro-économique du modèle

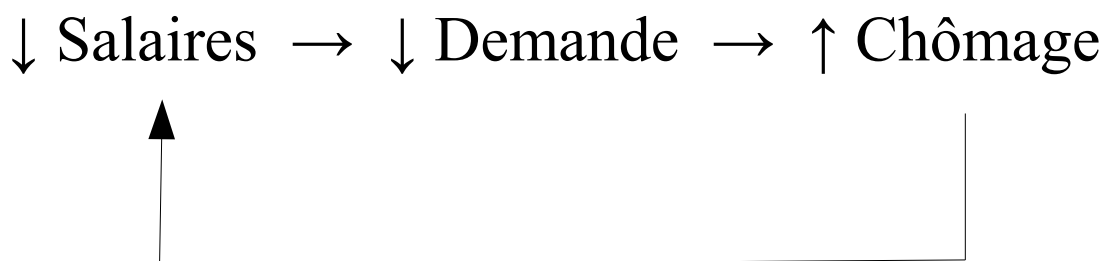
Question : Détermination du **volume global** de l'emploi

Limite Approche micro :

JM. Keynes, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, 1936 :

« ... erreurs graves (commises) en étendant au système pris dans son ensemble des conclusions qui avaient été correctement établies en considération d'une seule partie du système prise isolément ».

Notamment pour Politique anti-chômage



= Spirale déflationniste

Le point : Une Nation \neq Une entreprise

Extension: Le Monde \neq Une Nation

Conclusion :

Nécessité d'un modèle macro de détermination
du montant global de l'Emploi

J.M. Keynes, M. Kalecki, W. Vickrey

Pertinence du modèle micro pour répartition des
emplois dans le volume d'ensemble

W. Vickrey, Nobel 1996 : Chaises musicales

**RQ : Une limite majeure de l'approche en
« équilibre partiel »**

VII – Le Modèle AD / AS

AD = Aggregate Demand

SD = Aggregate Supply

= Une application macro du modèle O / D

cf. Cours 1A : Relance vs Rigueur
Inflation / Chômage (Croissance)

A – Rappel cours 1A

Equation quantitative de la monnaie (I. Fisher) :

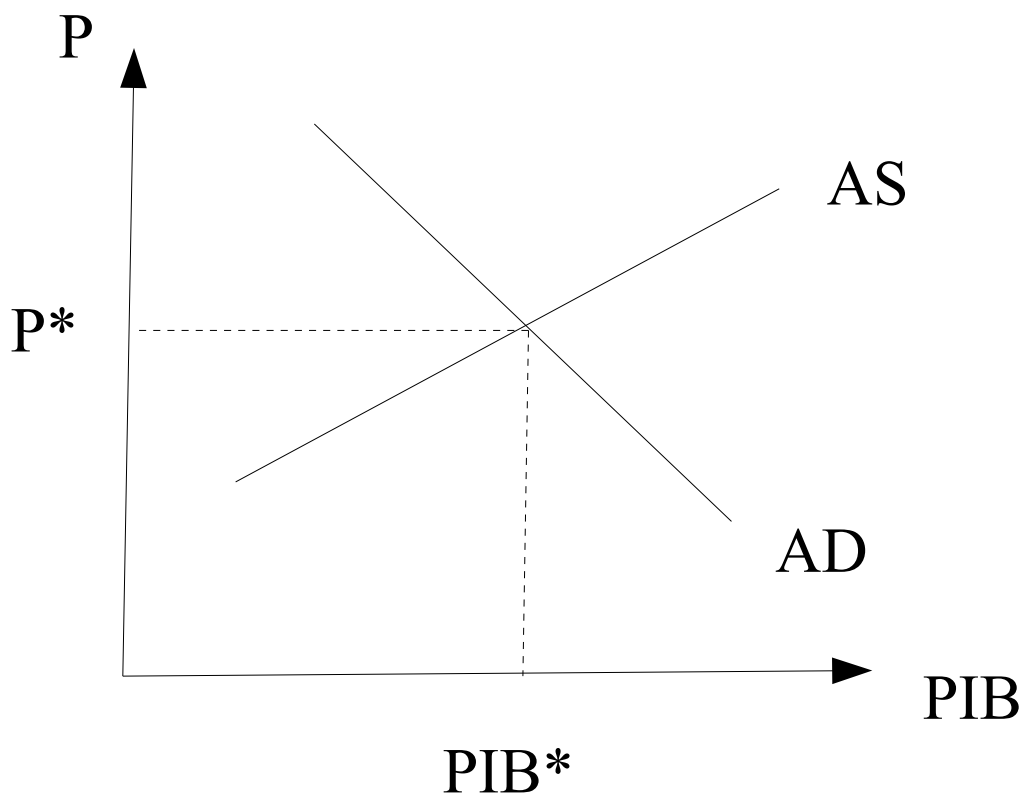
$$MV = PT \qquad \Delta M = \Delta P + \Delta T$$

Δ taux en %

Tout $\Delta M \rightarrow \Delta P$ et /ou ΔT selon degré de « plein-emploi »

B - Modèle AD / AS (Version simple)

Echelle min : La Nation



AS : Coûts de production
MP, Énergie, Travail
Règles structurelles
concurrence, marché du travailleurs

$$AD = C + I + G \text{ (en économie fermée)}$$

Revenu,

Arbitrage C / S

Confiance (cf. I)

Politique conjoncturelle : monétaire
budgétaire

$$PIB = \text{Volume de l'activité (le T en 1A)}$$

$$\text{avec Emploi} = f(PIB) \quad f' > 0$$

$$\Delta PIB = \text{croissance}$$

$$P = \text{Niveau général des prix}$$

$$\Delta P = \text{Inflation (quand } > 0)$$

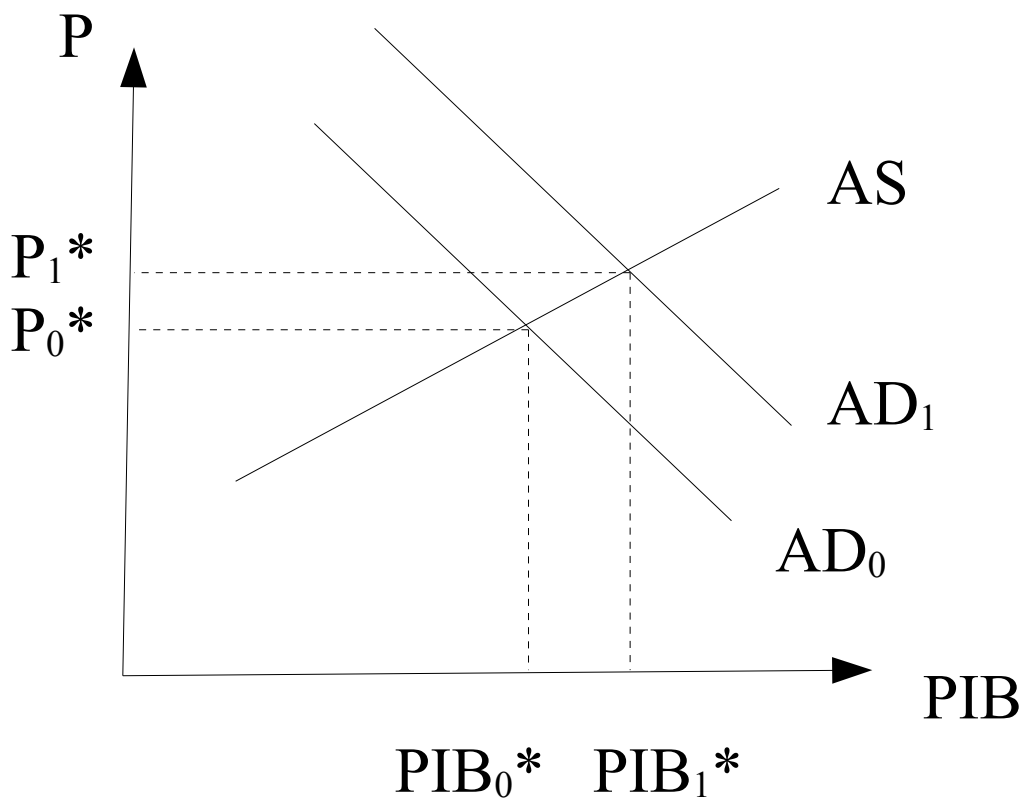
Sur ces bases : Même utilisation du modèle

Exemple 1: Relance (= de la Demande)

Soit $\uparrow G$ (ou $\downarrow i$)

N'impacte que AD à court terme :

$AD_0 \rightarrow AD_1$



Résultat : \uparrow **Croissance** \rightarrow \downarrow **Chômage**
 \uparrow **Inflation**

Exemple 2 : Rigueur

Inverse cas Relance

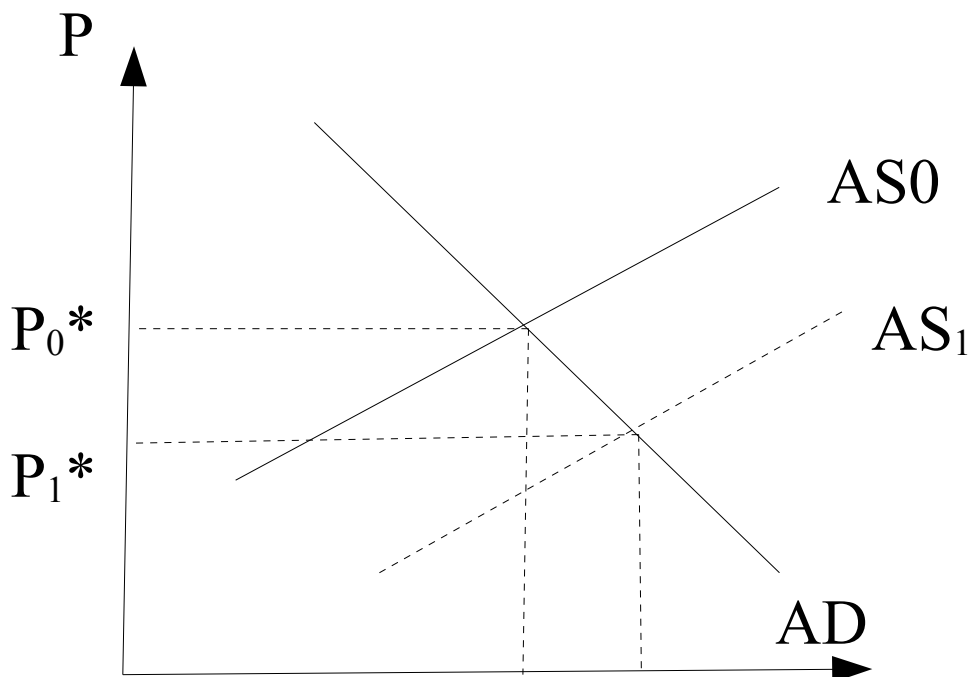
Ex 1 et Ex2 = « Politique de la Demande »

Exemple 3 : Politique de l'Offre

= Réformes structurelles

ex : Flexisécurité

$AS_0 \rightarrow AS_1$

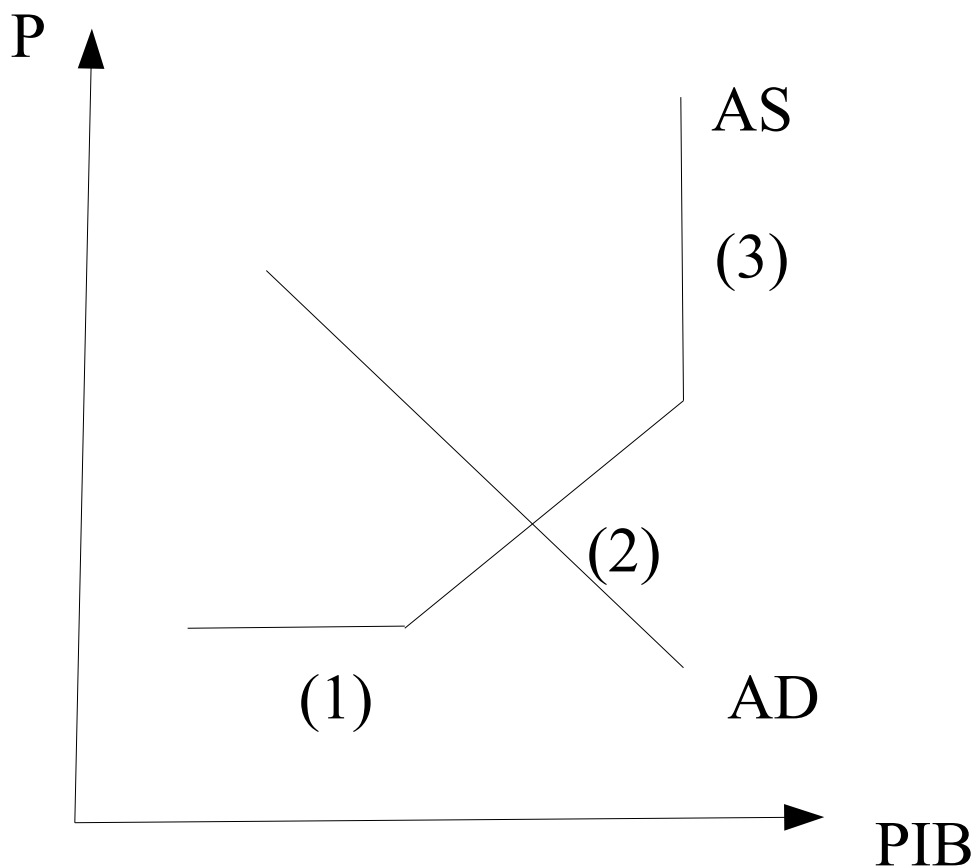


PIB₀* PIB₁* PIB

Conclusion : La politique « intelligente »

Politique de l'Offre ET Politique de la Demande

B - Modèle AD / AS (Version améliorée)



(1) : Offre parfaitement élastique = Faible taux d'emploi

(2) Offre élastique = Capacités de production disponibles

(3) Offre rigide : Plein-emploi absolu

Leçon : Politique de Relance efficace selon élasticité de l'Offre

→ très efficace en (1) que Δ PIB

→ inefficace en (3) que Δ T

On retrouve le cours 1A : **Tout $\Delta M \rightarrow \Delta P$ et /ou ΔT selon degré de « plein-emploi »**

Conclusion: La politique « intelligente »

dépend de l'état des capacités de production

Aujourd'hui ? En France ? En Europe ?